

Lancement de "la Chaire Emir Abdelkader" à l'Université d'Oxford

P.02

Le ministère de l'Éducation invite élèves et enseignants à participer au prix de l'UNESCO

P.03



BEM 2026 :

Le ministère annonce aujourd'hui les résultats et le taux de réussite

P.04



Législatives :



Bengrina souligne le rôle
de la mémoire nationale
dans le renforcement de
l'unité nationale

P.02

Taux de natalité :



En 2026, l'Algérie n'est
plus l'exception du
Maghreb

P.03

Industrie :



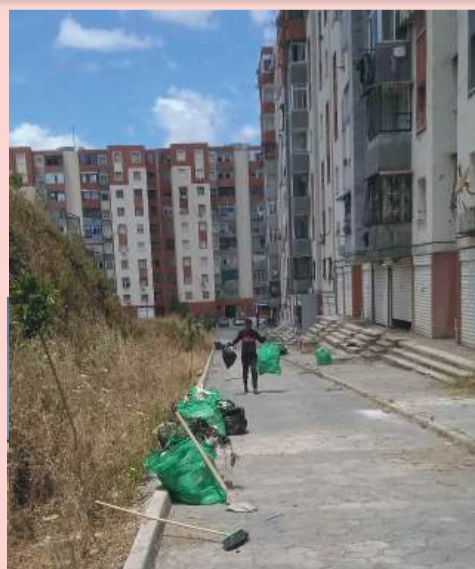
152 hectares de terres
cédés pour un nouveau
géant de la sidérurgie
à Oran

P.05

Annaba :

Les habitants de
Ben Moustapha Ben
Aouda organisent une
opération de nettoyage
et de reboisement

P.06



Création d'une "Chaire Emir Abdelkader" à l'Université d'Oxford

Une "Chaire Emir Abdelkader", dédiée à la recherche multidisciplinaire, a été solennellement inaugurée vendredi au "Centre for Islamic Studies (OCIS) de l'Université d'Oxford et, à cette occasion, une salle publique dans le siège du Centre a également été baptisée "Salle Alger" afin de marquer la présence de l'Algérie dans cette institution.

L'accord de création de la Chaire a été signé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et le Directeur du Centre, Dr Farhan Nizami, lors d'une cérémonie rehaussée par la présence du recteur de Djamaâ El-Djazair, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini et des ambassadeurs d'Algérie à Londres et britannique à Alger ainsi que de nombreuses personnalités politiques et académiques, dont Pr Mustapha Cherif, ancien ministre, islamologue et auteur du livre distingué "l'Emir Abdelkader: Apôtre de la fraternité".

Le Directeur du Centre pour les études islamiques d'Oxford, Dr Farhan Nizami, s'est réjoui dans son intervention de la création de cette "Chaire Emir Abdelkader", soulignant "l'importance de promouvoir les valeurs humanistes et la paix à

travers la recherche académique", mettant en valeur "l'apport de l'analyse de l'héritage de l'Emir Abdelkader dans la coopération internationale en matière d'études interdisciplinaires".

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné "la grande importance de cette Chaire Emir Abdelkader qui érige le dialogue entre l'Algérie et le Royaume-Uni en un partenariat académique et culturel et en matière de recherche scientifique".

Pour le ministre, "l'événement d'aujourd'hui marque un tournant décisif dans le parcours du partenariat scientifique et universitaire entre les deux pays", se félicitant de la signature de l'accord qui "acte la reprise d'un dialogue entamé il y a deux siècles entre l'Emir et la Grande-Bretagne et qui trouve aujourd'hui son aboutissement le plus éclatant".

"Le nom que porte cette Chaire universitaire dépasse le simple fait d'être celui d'un chef militaire ou d'un résistant courageux, c'est le nom d'un homme qui incarnait à lui seul toute une école", a souligné M. Baddari, considérant que "les liens tissés par l'Emir Abdelkader avec la Grande Bretagne trouvent aujourd'hui un véritable prolongement institutionnel dans les relations entre l'Algérie et



le Royaume-Uni dans plusieurs domaines, notamment ceux de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique".

Il a ajouté que "depuis la signature, en octobre 2021, d'un protocole d'accord entre le ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et le ministère britannique des Affaires étrangères visant à créer la commission mixte algéro-britannique, les relations ont connu une dynamique croissante dans plusieurs domaines, notamment la coopération universitaire, la formation linguistique, la recherche scientifique conjointe et le développement de l'enseignement transnational (TNE)".

M. Baddari a, en outre, exprimé l'appréciation de l'Algérie pour cette initiative du Centre d'études

islamiques d'Oxford", réaffirmant "la volonté de s'engager pleinement dans la mise en place de cette Chaire universitaire, afin de faire revivre la pensée de l'Emir et de diffuser son héritage civilisationnel en tant que symbole universel de tolérance, de modération, de justice et de dignité humaine".

Pour sa part, le recteur de Djamaâ El-Djazair a mis en avant, dans son discours, "la pensée universelle de l'Emir Abdelkader comme modèle pour la construction de la paix mondiale et comme boussole essentielle pour surmonter les crises et les déséquilibres du monde contemporain".

Il a également formulé le vœu que cette Chaire devienne "un phare pour la recherche scientifique, une contribution fructueuse au dialogue civilisationnel et culturel,

une plateforme constructive utile au service de la connaissance humaine, ainsi qu'un nouveau pont de la coopération scientifique et culturelle entre l'Algérie et le Royaume-Uni".

Ainsi, avec le lancement de cette Chaire, "c'est une passerelle académique qui s'établit avec la prestigieuse université d'Oxford pour stimuler la recherche multidisciplinaire tout en renforçant la visibilité internationale de la production scientifique algérienne dans les espaces de haute excellence mondiale", a-t-il mentionné.

Grâce à cette "Chaire Emir Abdelkader", c'est aussi le patrimoine intellectuel et spirituel algérien qui trouve une tribune pérenne dans l'antre de l'un des pôles scientifiques les plus influents du monde.

Désormais, en vertu de cet accord, le Centre pour les études islamiques de l'Université d'Oxford ouvre ses portes aux professeurs et chercheurs pour approfondir la connaissance de l'héritage de l'Emir Abdelkader et vulgariser ses enseignements.

Le programme de recherche de cette Chaire s'étend également à plusieurs disciplines fondamentales qui allient sciences humaines, sciences sociales, littérature et philosophie et études de civilisation et dialogue interreligieux.

Lancement de "la Chaire Emir Abdelkader" à l'Université d'Oxford Aboutissement d'un projet cher au président de la République

Le lancement, vendredi à Londres, de "la Chaire Emir Abdelkader" à l'Université d'Oxford et l'inauguration d'une salle baptisée "Salle Alger", ont été salués par les principales personnalités présentes à la cérémonie, les considérant comme des acquis indéniables pour l'Algérie, tout en rendant un hommage particulier au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

Les intervenants ont remercié le président de la République pour "l'intérêt, le soutien et l'appui qu'il n'a cessé de porter à ce projet jusqu'à sa concrétisation".

Le directeur du Centre des études islamiques, Dr Farhan Nizami, s'est dit "ravi" de la création de "la Chaire Emir Abdelkader", exprimant sa "reconnaissance au Président Abdelmadjid Tebboune pour son soutien, en adoptant le choix de

confier au Centre le soin de perpétuer l'héritage humaniste du fondateur de l'Etat algérien moderne".

Le recteur de Djamaâ El-Djazair, Cheikh Mohamed Maâmoun Al Kacimi Al Hoceini et le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, se sont félicités de l'aboutissement de ce projet "qui tenait à cœur au président de la République, en raison de



l'importance de cette Chaire qui donne une voix à l'Algérie et ses

chercheurs dans l'un des plus grands bastions de la connaissance".

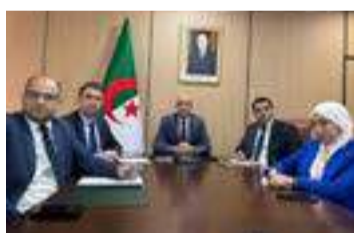
D'autres témoignages de reconnaissance au président de la République ont été recueillis auprès de membres de la communauté académique algérienne qui ont exprimé "leur fierté de voir le nom de l'Emir Abdelkader attribué à une Chaire scientifique dans la prestigieuse université d'Oxford".

Chaib préside l'ouverture des travaux d'une rencontre au profit des présidents et représentants des associations algériennes activant en Allemagne

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib, a présidé, samedi par visioconférence, l'ouverture d'une rencontre organisée par l'ambassade d'Algérie à Berlin au profit des présidents et représentants des associations algériennes activant en République fédérale d'Allemagne, et ce, en présence de l'ambassadeur d'Algérie à Berlin et du Consul général d'Algérie à Frankfurt, indique un communiqué du ministère.

Dans son allocution à l'occasion, le secrétaire d'Etat a affirmé "l'intérêt particulier accordé par les hautes autorités du pays aux membres de la communauté nationale établie à l'étranger et leur attachement à renforcer les mécanismes de communication et de concertation avec eux, et à accompagner les différentes initiatives lancées au service des intérêts nationaux", précise le communiqué.

Il a salué également "la dynamique que connaît le tissu associatif algérien en Allemagne et sa contribution



efficace au renforcement des liens de solidarité entre les membres de la communauté et à la préservation de l'attachement à la mère patrie, ainsi que son rôle dans la diffusion d'une image positive de l'Algérie et la promotion de sa présence dans le pays

de résidence", ajoute le communiqué. D'autre part, le ministre a passé en revue "les efforts consentis pour mettre en œuvre les recommandations issues de la conférence consulaire tenue en février 2026, notamment en ce qui concerne l'encouragement et l'encadrement de l'action associative et le soutien des associations activant concrètement au profit des membres de la communauté nationale", précise le document.

Le secrétaire d'Etat a mis en avant "l'importance de la contribution de la communauté nationale établie

en Allemagne au renforcement des relations d'amitié et de coopération entre l'Algérie et l'Allemagne", affirmant "l'attachement à assurer le suivi nécessaire aux recommandations de cette rencontre, en coordination avec l'ambassade d'Algérie en Allemagne et le consulat général à Frankfurt, ce qui permettra de répondre aux préoccupations des membres de la communauté et de valoriser leur rôle, en tant que partenaire clé dans le renforcement des liens humains, culturels et économiques entre les deux pays", selon la même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

RUSSIE – ALGÉRIE:

Le nombre d'étudiants algériens en Russie multiplié par dix en une décennie

La présence des étudiants algériens dans les universités russes connaît une progression particulièrement marquée. En 2026, ils seraient 2 194 étudiants algériens inscrits dans l'enseignement supérieur russe, selon les données communiquées par les autorités académiques des deux pays en juin 2026.

Ce chiffre illustre une évolution importante sur la dernière décennie. Il y a une dizaine d'années, les effectifs étaient encore très limités, autour de 200 à 220 étudiants, ce qui montre une multiplication par dix du nombre d'inscrits. Cette croissance s'est surtout accélérée au cours des trois dernières années, dans un contexte de renforcement des relations universitaires entre Alger et Moscou.

À l'échelle internationale, la Russie accueille aujourd'hui environ 350 000 étudiants étrangers, avec une ambition affichée d'atteindre les 500 000 d'ici 2030, selon les autorités



russes de l'enseignement supérieur.

L'accord de 2025, point de bascule des échanges universitaires

Cette dynamique est largement liée à un accord bilatéral signé en 2025, qui a profondément modifié les perspectives des étudiants algériens en Russie.

Signé le 30 janvier 2025 à Alger, cet accord porte sur la reconnaissance mutuelle des diplômes et qualifications universitaires. Il a été conclu entre Kamel Baddari, ministre algérien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, et Konstantin Mogilevski, vice-

ministre russe des Sciences et de l'Enseignement supérieur.

Cet accord a levé une contrainte majeure qui freinait jusque-là les départs : l'incertitude liée à l'équivalence des diplômes obtenus en Russie. Désormais, ces diplômes sont reconnus en Algérie, ce qui facilite nettement l'insertion professionnelle des diplômés.

Une politique de bourses ciblée et un accès encadré

Dans le même temps, la Russie a renforcé son dispositif d'attractivité universitaire à destination des étudiants étrangers, dont les Algériens font partie des profils prioritaires.

Selon les informations de l'Ambassade de la Fédération de Russie en Algérie, un quota annuel d'environ une centaine de bourses d'État est réservé aux étudiants algériens, principalement pour les cycles avancés comme le doctorat. Ces bourses couvrent les frais de scolarité, le logement universitaire et

incluent généralement une année de formation linguistique en russe.

Toutefois, certains coûts restent à la charge des étudiants, notamment les frais de visa et de transport. En parallèle, d'autres voies d'accès existent, comme les candidatures sur dossier ou les concours internationaux de type "Open Doors", qui permettent une sélection sur critères académiques.

L'accès aux bourses officielles est généralement conditionné par la nationalité algérienne et un niveau académique minimum, souvent fixé autour de 12/20.

Quels sont les choix de formation privilégiés des Algériens ?

Les filières choisies par les étudiants algériens en Russie évoluent également. Si les études de médecine restent historiquement dominantes, on observe une montée progressive des disciplines technologiques.

Selon les données des établissements concernés, l'informatique et l'intelligence artificielle figurent

désormais parmi les spécialités les plus demandées, suivies par le génie logiciel et les nouvelles technologies. Certains étudiants s'orientent également vers des domaines plus récents comme la programmation de systèmes autonomes ou de drones, traduisant un intérêt croissant pour les secteurs innovants.

Les étudiants algériens se répartissent principalement dans plusieurs établissements russes fortement ouverts à l'international.

L'Université russe de l'amitié des peuples (RUDN), à Moscou, reste l'un des pôles les plus importants pour les étudiants étrangers, selon les données universitaires russes. D'autres institutions comme l'Université d'État de Tambov ou l'Université Lobatchevski de Nijni Novgorod accueillent également une part significative des étudiants algériens.

50 000 \$ À GAGNER:

Le ministère invite élèves et enseignants à participer au prix de l'UNESCO

Communauté éducative. Dans un communiqué officiel, le ministère invite les jeunes enseignants de tous les cycles, ainsi que les élèves des collèges et lycées, à participer massivement au prestigieux prix international UNESCO-Al Fozan pour l'innovation.

Organisé conjointement par l'UNESCO et la fondation saoudienne Al Fozan pour le développement communautaire, ce concours de haut niveau ambitionne de dénicher et de propulser les jeunes talents de demain dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques.

La compétition est ouverte aux profils suivants :

•Les élèves des cycles moyen (CEM)

et secondaire (lycée).

•Les enseignants de tous les paliers éducatifs, à condition d'être âgés de moins de 40 ans.

Quelles conditions faut-il remplir pour participer au prix international UNESCO-Al Fozan ?

Les candidats doivent soumettre des solutions, des travaux de recherche ou des projets innovants. L'accent est mis sur l'impact social et le développement durable. Chaque projet proposé doit concrètement contribuer au service de la société, à la protection de l'environnement ou à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Les propositions peuvent prendre des formes variées, notamment :

•Des travaux de recherche

scientifique.

•Le développement d'applications intelligentes ou d'algorithmes de cybersécurité.

•La conception de prototypes ou de solutions mathématiques à des problèmes statistiques.

Plusieurs thématiques prioritaires ont été clés en main, telles que le recyclage, le traitement de l'eau, la lutte contre la pollution, la modernisation de l'éducation, la santé, la sécurité routière, les énergies renouvelables ou encore les systèmes d'irrigation intelligents.

50 000 \$ cash et une reconnaissance mondiale : Le jackpot à portée de main

À l'issue de cette compétition internationale, les cinq lauréats monteront sur le podium et recevront



chacun :

•Une dotation financière de 50 000 dollars américains.

•Un certificat officiel et un diplôme d'honneur décernés par l'UNESCO.

•La médaille d'excellence propre au prix.

Comment s'inscrire ?

Le ministère a mis à la disposition

des candidats un dossier numérique détaillant l'ensemble des conditions de participation. Les dossiers de candidature doivent être transmis par voie électronique à l'adresse suivante : secretaireedge@education.gov.dz. La date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 octobre 2026.

TAUX DE NATALITÉ:

En 2026, l'Algérie n'est plus l'exception du Maghreb

Longtemps perçue comme l'exception démographique de l'Afrique du Nord, l'Algérie amorce un virage historique. Selon une récente note de l'Institut national d'études démographiques (INED), le pays s'aligne désormais sur le Maroc et la Tunisie, confirmant l'ancrage d'une baisse durable de la natalité dans la région.

Alors que la Tunisie a franchi le seuil de renouvellement des générations dès la fin du siècle dernier, et que le Maroc affiche un déclin régulier, l'Algérie s'était distinguée par un sursaut de sa natalité durant les décennies 2000 et 2010. Ce sursaut, porté par une vague massive de mariages favorisée par l'accès au logement et à l'emploi, s'essouffle.



Aujourd'hui, la tendance est à l'homogénéisation : Rabat affiche 1,97 enfant par femme, Tunis descend à 1,53, et Alger, bien qu'encore légèrement au-dessus, subit une chute continue de sa fécondité depuis 2017.

Fécondité en Algérie : Des

mutations sociétales profondes Ce reflux n'est pas conjoncturel ; il traduit de profondes mutations structurelles. L'accès prolongé des femmes à l'instruction supérieure, l'insertion tardive sur le marché du travail et le recul de l'âge du mariage redessinent les structures familiales

maghrébines.

Toutefois, le modèle algérien révèle un paradoxe : l'élévation du niveau d'instruction des femmes ne se traduit pas par une intégration professionnelle pérenne.

Passé 30 ans, les contraintes domestiques poussent nombre d'entre elles vers l'inactivité. Seul un quart des Algériennes de 40 à 44 ans occupe un emploi. Ce décalage illustre la difficulté des institutions à offrir un cadre conciliant vie familiale et ambitions professionnelles.

L'urgence des nouveaux chantiers publics

Le véritable défi qui attend Alger est celui du vieillissement de sa population. Si la Tunisie (17 % de seniors) et le Maroc (13,8 %)

devançant l'Algérie (10,5 %), l'accélération y est inéluctable. Les politiques publiques, historiquement calibrées pour gérer l'urgence d'une jeunesse en surnombre, doivent opérer une mue radicale.

Il ne s'agit plus seulement de bâtir des écoles, mais d'élever la qualité du système éducatif. Dans le secteur de la santé, les priorités devront glisser des soins materno-infantiles vers la gestion des maladies chroniques et de la dépendance.

L'Algérie bénéficie d'un court sursis par rapport à ses voisins pour adapter son modèle social. La transition est en marche, reste à savoir si l'État saura anticiper ce bouleversement pour ne pas le subir.

RÉSULTATS DU BEM 2026 : Le ministère de l'éducation annonce ce dimanche les résultats et le taux de réussite

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé la date officielle de publication des résultats du Brevet d'enseignement moyen (BEM) session juin 2026. Les candidats pourront consulter leurs résultats dès ce dimanche 14 juin à partir de 10h00 via les plateformes numériques dédiées.

Après plusieurs semaines d'attente depuis la fin des épreuves, les candidats au Brevet d'enseignement moyen (BEM) seront fixés sur leur sort ce dimanche 14 juin. Dans un communiqué publié samedi, le ministère de l'Éducation nationale a indiqué que les



résultats de la session 2026 seront officiellement annoncés à partir de 10h00.

Les candidats scolarisés pourront consulter leurs résultats sur le site de l'Office

national des examens et concours (ONEC). Les parents auront également la possibilité d'accéder aux résultats via l'espace numérique dédié qui leur est réservé.

Les listes des admis affichées dans les établissements

Le ministère a précisé que les listes des élèves admis et orientés vers la première année secondaire seront affichées dans les établissements scolaires ayant accueilli les candidats, et ce au même moment que la publication en ligne des résultats.

Les candidats libres pourront, de leur côté, consulter leurs résultats exclusivement via la plateforme de l'ONEC.

Cette annonce marque l'aboutissement du processus de correction et de délibération engagé à l'issue des épreuves du BEM, organisées au début du

mois de juin à travers l'ensemble du territoire national.

Dans son communiqué, le ministère de l'Éducation nationale a adressé ses remerciements à l'ensemble des personnels ayant contribué au bon déroulement de l'examen, tout en félicitant par avance les candidats admis ainsi que leurs familles.

La publication des résultats du BEM constitue chaque année une étape importante pour des centaines de milliers de collégiens algériens, puisqu'elle détermine leur passage vers le cycle secondaire et leur orientation scolaire pour la rentrée prochaine.

BAC 2026:

Quel bilan pour les différentes filières à l'issue des épreuves ?

A l'issue des examens du baccalauréat session 2026, clôturés jeudi dernier, les premiers retours recueillis dans les centres d'examen auprès des candidats, enseignants et encadreurs font apparaître un bilan contrasté selon les filières. Entre soulagement relatif chez certains candidats littéraires et difficulté ressentie par une partie des scientifiques, cette session laisse déjà entrevoir des écarts dans la perception des épreuves.

Selon les témoignages de nombreux candidats des filières scientifiques interrogés par les médias arabophones à la sortie des centres d'examen, ils ont jugé certaines épreuves particulièrement exigeantes, notamment en sciences physiques.

La dernière journée a été marquée par cette matière, qui a suscité de nombreuses réactions. Si le sujet est resté conforme au programme officiel, plusieurs candidats ont indiqué qu'il nécessitait une analyse approfondie et une maîtrise rigoureuse de la méthodologie scientifique.

Selon plusieurs élèves, le temps imparti s'est révélé insuffisant face à la longueur et à la complexité de

certaines exercices. Les candidats ont ainsi perçu l'épreuve comme un véritable test de raisonnement, qui dépasse le simple apprentissage des formules.

Une meilleure perception chez les filières littéraires

À l'inverse, les retours des candidats des filières littéraires recueillis dans plusieurs centres d'examen sont globalement plus positifs.

La majorité des élèves interrogés ont estimé que les sujets proposés étaient accessibles et conformes aux attentes formulées lors des séances de révision. L'épreuve de philosophie, qui a clôturé la session, a notamment été jugée équilibrée, offrant plusieurs choix permettant aux candidats de mobiliser leurs connaissances et leurs capacités d'argumentation.

Selon des enseignants présents sur le terrain, les sujets littéraires ont respecté la progression pédagogique et sont restés en adéquation avec le programme officiel, ce qui a permis à de nombreux candidats de composer dans de bonnes conditions.

Bac 2026 : plus de 876.000 candidats concernés

Plus de 876.000 candidats ont participé à la session 2026 du baccalauréat, organisée à travers



2.973 centres d'examen répartis sur l'ensemble du territoire national.

Au total, 876.171 candidats ont passé cette épreuve de fin du cycle secondaire, qui s'est déroulée sur cinq jours, du 7 au 11 juin. Plus de 227.278 personnels ont encadré l'opération, comprenant des enseignants surveillants, des observateurs ainsi que des responsables de centres d'examen. Par ailleurs, le dispositif comprenait 18 centres de compostage et 98 centres de correction, mobilisant 52.044 encadreurs, dont 48.304 enseignants, afin d'assurer le traitement et la correction des copies dans de bonnes conditions.

Sur le plan organisationnel, le ministère de l'Éducation nationale a fixé des horaires d'accès stricts aux

centres : 7h15 pour les épreuves du matin au lieu de 7h30, avec une fermeture à 8h00, et 13h45 pour l'après-midi au lieu de 14h00, avec une fermeture à 14h30.

La tutelle a également rappelé l'obligation de remettre tous les moyens de communication et dispositifs électroniques dès l'entrée aux centres, afin de garantir le respect des règles et d'éviter toute fraude.

Mesures de sécurité, transparence et modernisation du système d'examen Le ministère de l'Éducation nationale a insisté sur le respect strict du règlement intérieur des centres d'examen, dans le but d'assurer des conditions de discipline, de transparence et d'égalité des chances entre tous les candidats.

Les autorités ont également précisé qu'elles ont placé l'équipe chargée de la préparation et de l'impression des sujets en isolement depuis fin avril et qu'elles l'ont sélectionnée avec rigueur afin de garantir la confidentialité des épreuves.

Les concepteurs ont élaboré les sujets à partir du programme annuel effectivement enseigné, en portant une attention particulière à leur adaptation aux différents niveaux des candidats, notamment ceux ayant suivi régulièrement leur scolarité.

Les responsables ont mobilisé l'ensemble des moyens organisationnels et logistiques nécessaires pour assurer le bon déroulement de la session, y compris en aménageant des centres d'examen dans les établissements hospitaliers pour les candidats empêchés de se déplacer.

Enfin, la tutelle a annoncé la poursuite du processus de numérisation du baccalauréat à toutes les étapes, de l'inscription à la publication des résultats, accompagné de mesures sécuritaires renforcées impliquant les services compétents.

Le Général d'Armée Chanegriha supervise l'installation du nouveau directeur de l'Ecole supérieure de Guerre

Le Général d'Armée, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), Saïd Chanegriha, a supervisé samedi, au nom du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, la cérémonie d'installation du nouveau Directeur de l'Ecole supérieure de Guerre, le Général-

Major Mohamed Ahmed Sayah, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

A l'entame, le Général d'Armée "a procédé à l'inspection des carrés des cadres et personnels de l'Ecole alignés à la place d'armes, pour annoncer ensuite l'installation officielle du directeur de l'Ecole supérieure de Guerre, le Général-Major Mohamed Ahmed Sayah, en remplacement du Général-Major



Hamid Fekane".

"A cet effet, je vous ordonne de travailler sous son autorité et d'exécuter ses ordres et ses instructions, dans l'intérêt du

service, conformément aux règlements militaires et aux lois de la République en vigueur, et par fidélité aux sacrifices de nos vaillants Chouhada et aux valeurs de notre glorieuse Révolution", a-t-il indiqué.

Le Général d'Armée, a présidé ensuite "la cérémonie de passation de l'emblème national et d'approbation du procès-verbal de passation de consignes".

A l'issue, le Général d'Armée a tenu une rencontre avec le

commandement, les cadres et les personnels de l'Ecole supérieure de Guerre, où il a prononcé, à l'occasion, une allocution d'orientation, lors de laquelle il a souligné "l'importance de poursuivre l'adaptation des programmes pédagogiques dispensés aux mutations accélérées que connaît le monde d'aujourd'hui, en veillant à faire de l'Ecole une véritable force de proposition".

INDUSTRIE:**152 hectares de terres cédés pour un nouveau géant de la sidérurgie à Oran**

Par décret exécutif, le gouvernement vient de formaliser la reconversion d'une importante surface agricole de la wilaya d'Oran. Ces parcelles abriteront prochainement un vaste complexe sidérurgique, illustrant la stratégie de l'exécutif visant à renforcer la souveraineté industrielle du pays.

Effectivement, le gouvernement a validé le changement de vocation d'une assiette foncière de grande envergure dans l'Ouest algérien. Selon le Journal officiel n° 42, le décret exécutif n° 26-227, signé le 9 juin 2026 par le Premier ministre Sifi Ghrieb, entérine le déclassement de plusieurs parcelles de terres agricoles.

Situées dans la commune de Aïn Biya (wilaya d'Oran), ces surfaces



sont expressément affectées à la réalisation d'un nouveau complexe sidérurgique.

Ce texte réglementaire intervient en stricte application du cadre légal régissant le secteur. L'exécutif s'est appuyé sur les dispositions de l'article 15 de la loi n° 08-16 du 3 août 2008 portant orientation agricole, une législation qui encadre

rigoureusement toute mutation de foncier cultivable vers d'autres secteurs d'activité économique.

Quelles sont les parcelles agricoles concernées par ce projet ?

Au total, ce sont précisément 152 hectares, 90 ares et 12 centiares qui perdent leur statut agricole. Le décret précise qu'une délimitation rigoureuse a été établie, renvoyant

au plan officiel annexé à l'original du texte législatif pour garantir la transparence de l'opération.

Dans le détail, la restructuration foncière cible trois exploitations distinctes :

• La portion la plus importante est issue de l'EAC n° 05 (Ex-DAS Ben Chahra Abdelkader), s'étendant sur 86 hectares, 49 ares et 58 centiares.

• Le second terrain concerne l'EAC n° 08 (également issue de l'Ex-DAS Ben Chahra Abdelkader), pour une superficie de 45 hectares, 46 ares et 77 centiares.

• Enfin, l'EAI Bouhalouane Mohamed cède une parcelle couvrant 20 hectares, 93 ares et 77 centiares.

Emplois et économie : ce que ce projet va changer pour Oran

Le choix de la commune de Aïn Biya n'est pas fortuit. Située à proximité immédiate du pôle industriel et portuaire d'Arzew, cette zone bénéficie déjà d'infrastructures logistiques majeures.

Ce projet d'envergure devrait, à terme, modifier en profondeur la dynamique socio-économique de la région oranaise en créant de nombreux emplois et en dynamisant la sous-traitance locale.

Sonelgaz dévoile ses ambitieux projets énergétiques dans plusieurs pays africains

La filiale internationale de Sonelgaz poursuit son déploiement sur le continent africain à travers plusieurs projets de production et de transport d'électricité. De la Tunisie au Mozambique, en passant par le Niger, le Tchad et la Côte d'Ivoire, le groupe algérien ambitionne de renforcer sa présence tout en exportant son savoir-faire dans le secteur énergétique.

Sonelgaz Internationale multiplie les initiatives pour accompagner le développement énergétique de plusieurs pays africains. Son président-directeur général, Yazid Djelouli, a détaillé cette stratégie lors de son passage à la radio algérienne, soulignant que les projets actuellement en cours concernent des capacités de production variant entre 40 et 1.000 mégawatts.

Au Tchad, l'entreprise participe notamment à l'exploitation d'une centrale solaire capable de produire 25 mégawatts. Toutefois, seulement 12 mégawatts sont actuellement injectés dans le réseau électrique en raison des limites de l'infrastructure de transport. Cette situation met en



évidence les défis auxquels sont confrontés plusieurs pays africains en matière de distribution de l'électricité.

Afin de remédier à cette contrainte, des études sont actuellement menées pour moderniser et restructurer le réseau électrique tchadien. L'objectif est de permettre l'exploitation intégrale de la capacité de production de la centrale et d'améliorer l'accès à l'électricité pour les populations locales.

Le Niger et la Tunisie au cœur de la stratégie régionale

Au Niger, Sonelgaz a déjà réalisé une

centrale électrique d'une capacité de 40 mégawatts. Selon les responsables de l'entreprise, cette installation représente près de 20 % de la production nationale d'électricité du pays, illustrant l'importance du rôle joué par l'expertise algérienne dans le développement énergétique régional.

La Tunisie constitue également un partenaire stratégique pour le groupe algérien. L'Algérie exporte actuellement environ 600 mégawatts d'électricité vers le pays voisin grâce à une ligne de transport de 400 kilovolts reliant les deux réseaux

nationaux.

Parallèlement, des discussions et des études sont en cours concernant la réalisation d'une centrale électrique indépendante (IPP) sur le territoire tunisien. Ce projet pourrait atteindre une capacité comprise entre 1.000 et 1.200 mégawatts, ce qui en ferait l'un des plus importants projets énergétiques développés par Sonelgaz à l'étranger.

Des ambitions importantes en Côte d'Ivoire et au Mozambique

La stratégie africaine de Sonelgaz ne se limite pas aux pays voisins de l'Algérie. En Côte d'Ivoire, l'entreprise prépare plusieurs projets de centrales électriques dont les capacités de production devraient varier entre 700 et 1.000 mégawatts. Ces investissements s'inscrivent dans une volonté de renforcer la présence du groupe sur le marché africain des infrastructures énergétiques, un secteur en pleine croissance porté par une demande croissante en électricité.

D'autres projets sont également à l'étude ou en phase de développement au Mozambique, au Tchad et au Niger, témoignant d'une

ambition de plus en plus affirmée sur l'ensemble du continent.

Au-delà de la construction d'infrastructures, Sonelgaz Internationale met en avant une approche fondée sur le transfert de compétences. L'entreprise intervient dans les domaines de la production, du transport et de la distribution d'électricité, tout en accompagnant ses partenaires dans la formation des ressources humaines et le développement des capacités techniques locales.

Selon ses responsables, la stratégie consiste à réaliser les projets, puis à soutenir les opérateurs nationaux dans la gestion et la maintenance des installations. Cette démarche vise à assurer la pérennité des systèmes électriques et à créer les conditions d'une coopération durable.

Grâce à cette politique d'expansion, Sonelgaz confirme sa volonté de devenir un acteur majeur du secteur énergétique africain tout en valorisant l'expertise accumulée par l'Algérie dans la production et la gestion de l'électricité.

Après Constantine, plusieurs wilayas du pays interdisent la vente de pastèques découpées

À l'approche des grandes chaleurs, la vigilance est de mise sur les marchés. Face aux dangers sanitaires, les Directions du commerce de plusieurs wilayas du pays ont pris les devants en émettant des interdictions strictes concernant la vente de pastèques découpées et exposées à l'air libre.

De Bouira à Alger, en passant par Constantine, Tizi-Ouzou ou encore El Menéa, les services de contrôle locaux multiplient les communiqués officiels. Ces initiatives de terrain visent un objectif commun : assainir les pratiques des détaillants de fruits et légumes et protéger la santé des consommateurs face à la recrudescence saisonnière des intoxications alimentaires.

À Tiaret, par exemple, la Direction locale du commerce a formellement notifié les commerçants qu'il est désormais « strictement interdit de procéder à la découpe de la pastèque lors de son exposition à la vente ». Une démarche préventive qui devance les vagues de chaleur, période où la rupture de la chaîne du froid s'avère souvent critique.

Pourquoi la pastèque à la découpe est-elle un danger pour la santé ?

Sur les étals, la vente au quartier ou à la moitié s'est imposée au fil des ans comme une solution économique pour les ménages à budget limité. Pourtant, cette tolérance commerciale cache un véritable angle mort sanitaire.

Une fois le fruit ouvert, sa chair riche



en eau et en sucre se transforme en un milieu de culture extrêmement favorable sous des températures frôlant les 35°C à 40°C.

Un simple film plastique ne suffit pas à bloquer la prolifération bactérienne ou la fermentation rapide, sans compter l'exposition directe aux insectes et aux poussières des marchés en l'absence de structures

réfrigérées.

Un plan d'action en trois étapes : information, contrôle, répression

La démarche adoptée par les différentes DCP de l'Est, du Centre et du Sud se veut progressive, suivant les orientations générales en matière d'hygiène :

• Sensibilisation immédiate : Les agents de contrôle mènent

actuellement des tournées d'information pour avertir les professionnels des risques et des nouvelles règles.

• Surveillance accrue : Des inspections de terrain vont s'intensifier pour s'assurer du respect de l'interdiction de la découpe.

• Application de la loi : Pour les récalcitrants, les autorités locales rappellent que les infractions relèvent de la loi 09-03 relative à la protection du consommateur et à la répression de la fraude. Les sanctions prévues vont de fortes amendes administratives jusqu'à la fermeture définitive du local en cas de récidive.

ANNABA: décès d'un enfant dans un accident de la circulation à El Chorfa

S.F

Un tragique accident de la route s'est produit ce jeudi dans la commune d'El Chorfa, relevant de la daïra d'Aïn Berda, faisant un décès parmi un enfant en bas âge.

Selon les services de la Protection civile, l'intervention a eu lieu à 11h15 suite à un signalement faisant état d'une collision entre un camion et un piéton, au niveau du quartier Azizi Ahmed, à proximité d'une usine de production.

L'accident a malheureusement entraîné

le décès d'un enfant âgé d'environ deux ans, décédé sur les lieux de l'incident.

La dépouille a été transférée vers la morgue de l'établissement hospitalier local.

Les équipes de secours ont mobilisé une ambulance ainsi qu'un véhicule d'intervention pour la prise en charge de la situation et la sécurisation des lieux.

Une enquête devrait être ouverte par les services compétents afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

ANNABA: intervention des services de l'Algérienne des Eaux suite à une fuite à Oued Forcha

S.F

L'unité locale de l'Algérienne des Eaux est intervenue après la détection d'une fuite sur une conduite de distribution d'eau potable au niveau de la route menant à la mosquée El-Qortobi, dans le quartier Oued Forcha. Selon les précisions fournies par les services concernés, l'incident a été constaté lors d'une opération de distribution d'eau destinée aux habitants de la zone. La fuite concerne une canalisation de 160 mm de diamètre.

Dès sa détection, les équipes techniques ont procédé à l'arrêt immédiat du pompage

afin de sécuriser le réseau et limiter les pertes. Une opération de vidange de la conduite a ensuite été engagée en préparation des travaux de réparation.

L'Algérienne des Eaux a assuré que l'intervention sera menée dans les plus brefs délais afin de rétablir la distribution normale de l'eau potable et d'éviter toute perturbation prolongée pour les résidents du quartier.

Les services concernés rappellent que ce type d'incident relève des opérations courantes de maintenance des réseaux, visant à garantir la continuité du service public.

ANNABA: Les habitants de Ben Moustapha Ben Aouda organisent une opération de nettoyage et de reboisement

S.F

Dans un esprit citoyen exemplaire, les résidents de la cité AADL Ben Moustapha Ben Aouda, 2200 logements (Ilot 1), située à Annaba, ont initié une campagne de nettoyage et de plantation d'arbres au sein de leur quartier.

Cette action bénévole, portée entièrement par les habitants, s'inscrit dans une démarche visant à améliorer le cadre de vie, renforcer la propreté des espaces communs et encourager la préservation de l'environnement urbain. Munis d'outils de nettoyage et animés par une forte volonté collective, les participants ont procédé au ramassage

des déchets, à l'entretien des espaces verts et à la mise en terre de jeunes plants destinés à embellir durablement la cité.

Au-delà de l'aspect environnemental, cette initiative reflète une dynamique sociale positive, fondée sur la solidarité, la responsabilité et la participation active des citoyens dans la gestion de leur cadre de vie. Elle met également en évidence l'importance de la sensibilisation à la culture écologique, notamment auprès des jeunes habitants du quartier.

Les organisateurs et participants ont exprimé leur satisfaction quant

au bon déroulement de cette opération, saluant l'engagement et la discipline des résidents mobilisés.

Ils ont également appelé à la pérennisation de telles actions afin de garantir un entretien régulier des espaces communs et de consolider une véritable culture de civisme environnemental.

Cette initiative citoyenne contribue ainsi à faire de la cité AADL Ben Moustapha Ben Aouda un exemple de quartier en mutation positive, où l'implication des habitants devient un levier essentiel pour l'amélioration du cadre de vie à Annaba.



Renforcement du dispositif sécuritaire sur le front de mer de Sidi Salem à El Bouni

S.F

Dans le cadre des efforts continus visant à garantir la sécurité publique et la tranquillité des citoyens, les services de sécurité de la daïra d'El Bouni, représentés par la police urbaine extérieure de Sidi Salem, ont intensifié leur présence sur le terrain au niveau du front de mer.

Cette démarche s'inscrit dans une stratégie préventive visant à lutter contre les différentes formes de comportements contraires à l'ordre public, notamment dans les espaces côtiers qui connaissent une forte affluence, surtout en période de grande fréquentation.

Les opérations menées se traduisent par un renforcement des patrouilles pédestres et motorisées, ainsi que par une surveillance accrue des zones sensibles. L'objectif est d'assurer une couverture sécuritaire efficace et de prévenir tout acte susceptible de perturber la quiétude des citoyens.

Selon les services concernés, ces actions de proximité seront maintenues et renforcées de manière régulière afin de consolider le sentiment de sécurité et de préserver l'ordre public sur l'ensemble du littoral de Sidi Salem.



ANNABA :

Reconnaissance du personnel mobilisé lors des examens du baccalauréat 2026 au CEM Rachachi Mohamed – El Hadjar

Sihem.F
 Avant-hier, une cérémonie de reconnaissance a été organisée au sein du centre du CEM Rachachi Mohamed à El Hadjar, en l'honneur des agents et travailleurs ayant contribué au bon déroulement des examens du baccalauréat 2026. À cette occasion, la directrice du centre a tenu à rendre

hommage aux « soldats de l'ombre », en référence au personnel discret mais essentiel qui œuvre en coulisses pour assurer la réussite et la bonne organisation de ces épreuves nationales.

Cet événement a permis de saluer les efforts fournis par les travailleurs tout au long de la période des examens, marquée par une forte pression organisationnelle et

logistique. Leur engagement, leur discipline et leur sens des responsabilités ont été particulièrement mis en avant. Dans une ambiance conviviale et empreinte de reconnaissance, la responsable du centre a souligné l'importance de ces acteurs souvent peu visibles, mais indispensables au bon déroulement des examens du baccalauréat 2026.

La cérémonie s'est conclue par



des remerciements officiels adressés à l'ensemble du personnel, en signe de gratitude pour leur dévouement et leur contribution au succès de cette session d'examens.

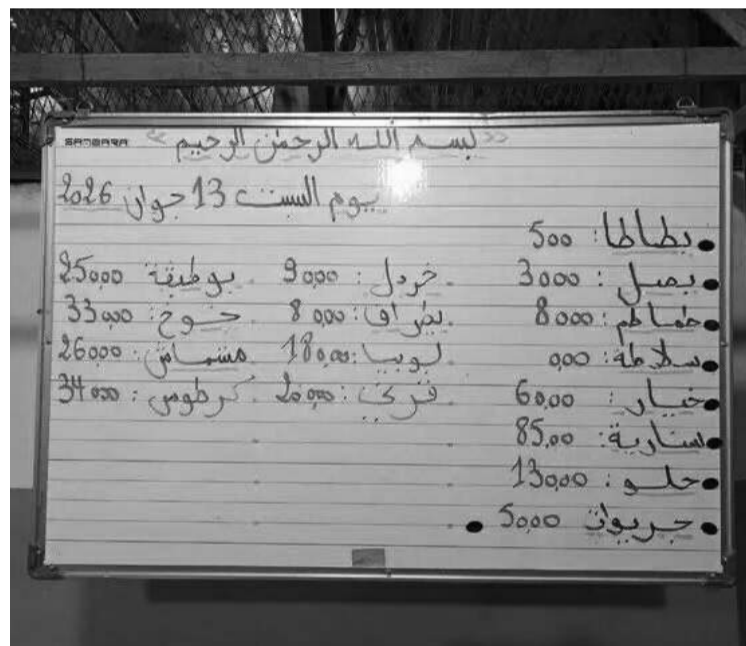
ANNABA :

Suivi de l'approvisionnement du marché en fruits et légumes au marché de gros

Imen Boulmaiz
 Une visite d'inspection a été effectuée dans la matinée du 13 juin 2026 à 04h00 au niveau du marché de gros des fruits et légumes « Antar », situé dans la commune d'El Bouni. Cette sortie de terrain a permis aux agents de contrôle de s'enquérir directement des conditions d'approvisionnement du marché ainsi que du déroulement des transactions commerciales entre les différents opérateurs économiques. Cette intervention avait pour principaux objectifs de

vérifier la disponibilité des produits agricoles, de suivre les quantités introduites sur le marché et de s'assurer du respect des règles de transparence et d'équité dans les échanges commerciaux, notamment en ce qui concerne l'affichage et la pratique des prix. Les constats effectués sur place ont mis en évidence une importante disponibilité des produits maraîchers, traduisant une dynamique d'approvisionnement régulière du marché. Ces opérations de contrôle s'inscrivent dans le cadre des efforts continus déployés par les services du

commerce afin de garantir un approvisionnement régulier des marchés, de préserver le pouvoir d'achat des citoyens et de lutter contre toute pratique susceptible de perturber l'équilibre du marché ou de provoquer une hausse injustifiée des prix. La Direction du Commerce de la wilaya d'Annaba réaffirme ainsi son engagement à poursuivre ses missions de contrôle et de suivi afin d'assurer la disponibilité des produits de large consommation dans les meilleures conditions de transparence et de concurrence loyale.



CAMPAGNE D'ABATTAGE DES CHIENS ERRANTS À LA NOUVELLE VILLE BENMOSTPHA BENAOUA :

Mesures préventives pour la préservation de la santé publique et de la sécurité des citoyens

Imen Boulmaiz
 Dans le cadre des efforts continus visant à préserver la santé publique, à assurer la sécurité des citoyens et à lutter contre les risques liés à la prolifération des chiens errants, les autorités locales de la commune d'Oued El Aneb, relevant de la circonscription administrative de Draa Errich, ont annoncé l'organisation d'une campagne d'abattage de chiens errants au niveau de la Nouvelle Ville. Cette opération a été observée hier et s'inscrit dans le cadre des actions préventives menées pour garantir un environnement sain et sécurisé aux habitants. Les autorités locales appellent l'ensemble des citoyens à faire preuve de vigilance et à respecter les consignes de sécurité durant toute la période



de l'intervention. En raison de l'utilisation de moyens de capture réglementaires pouvant inclure des tirs autorisés dans le cadre de

l'opération, il est recommandé d'éviter tout déplacement ou rassemblement dans les rues et espaces publics concernés après l'heure annoncée. Les

habitants sont également invités à garder leurs animaux domestiques à l'intérieur de leurs domiciles et à veiller à ce qu'ils ne circulent pas dans

les espaces publics durant l'intervention. Une attention particulière est demandée aux parents afin d'empêcher les enfants de sortir durant les heures nocturnes concernées par l'opération. Les autorités soulignent que cette campagne sera menée sous la supervision et l'accompagnement d'un médecin vétérinaire, garantissant le respect des procédures prévues et la prise en charge appropriée des situations rencontrées sur le terrain. A travers cette initiative, les services concernés réaffirment leur engagement à protéger la population, à réduire les dangers liés aux animaux errants et à améliorer le cadre de vie des habitants de la Nouvelle Ville Benmostpha Benaoua.

ANNABA :

Poursuite des opérations de sécurisation de la campagne de moisson dans la commune de Chorfa

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du dispositif mis en place pour accompagner la saison des moissons et garantir son bon déroulement, les opérations de surveillance et de sécurisation se poursuivent au niveau de la commune de Chorfa, grâce à une coordination étroite entre les différents services concernés. Cette mobilisation vise à assurer la protection des récoltes agricoles, à préserver les biens des agriculteurs et à prévenir tout incident susceptible de perturber cette importante campagne agricole. Les services de sécurité déployés sur le terrain veillent au maintien de la vigilance et au renforcement des mesures de prévention afin de garantir des conditions optimales pour les exploitants agricoles. Parallèlement, les unités de la Protection civile de la wilaya d'Annaba demeurent en état de préparation permanente



afin d'intervenir rapidement en cas d'urgence, notamment face aux risques d'incendies qui augmentent durant la période des récoltes en raison des fortes chaleurs et de la présence de matières facilement inflammables dans les champs. À cette occasion,

les services de la Protection civile renouvellent leur appel à l'ensemble des agriculteurs et opérateurs du secteur agricole pour qu'ils respectent scrupuleusement les consignes de prévention et de sécurité. Il est notamment recommandé de vérifier régulièrement l'état

des engins agricoles, d'éviter toute source de feu à proximité des cultures, de maintenir les accès dégagés pour les véhicules d'intervention et de signaler immédiatement tout départ de feu ou situation suspecte. Cette démarche s'inscrit dans le cadre des

efforts déployés par les pouvoirs publics pour protéger la production agricole, soutenir les agriculteurs et préserver les ressources économiques de la région, tout en garantissant la sécurité des personnes et des biens durant la campagne de moisson.

SIDI BEL-ABBES :

Une délégation ministérielle inspecte les champs expérimentaux de quinoa à Aïn Thrid

Une délégation ministérielle et technique du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a effectué une visite de terrain dans la commune d'Aïn Thrid, relevant de la daïra de Tessala (wilaya de Sidi Bel-Abbes), pour inspecter les superficies cultivées en quinoa, et ce, dans le cadre des préparatifs en cours pour la célébration de la Journée internationale du développement de cette culture, prévue le 7 juillet prochain, a-t-on appris, jeudi, auprès de la direction des Services agricoles. Cette inspection sur le terrain,

qui a ciblé l'exploitation agricole "Feraou Driss" à Aïn Thrid, reflète parfaitement la réussite du parcours technique adopté dans la région.

A ce propos, la directrice de la valorisation et de la promotion de la production agricole au ministère de l'Agriculture, Halima Khaled, a souligné que les résultats préliminaires s'avèrent très encourageants, confirmant ainsi que la wilaya de Sidi Bel-Abbes possède tous les atouts nécessaires pour faire réussir la stratégie du ministère visant à introduire ces cultures hautement résilientes aux changements climatiques et à étendre leurs superficies, à l'avenir, afin

de diversifier la production nationale.

De son côté, le wali de Sidi Bel-Abbes, Kamel Hadji, a précisé que cette visite a permis une évaluation réelle et directe des champs expérimentaux en coordination avec l'ensemble des partenaires et des instituts techniques, tout en réaffirmant l'engagement de ses services à accompagner les agriculteurs étape par étape en leur fournissant le soutien de vulgarisation nécessaire, et à travailler d'arrache-pied avec les autorités locales pour assurer le succès des événements internationaux dédiés à cette filière le mois prochain.

A l'issue de cette tournée, le wali a reçu au siège de la wilaya les membres de la délégation ministérielle, composée de la directrice de la valorisation et de la promotion de la production agricole et du directeur de la valorisation des territoires ruraux et de la lutte contre la désertification, accompagnés des représentants de l'Institut technique de développement de l'agronomie saharienne.

Cette rencontre a été l'occasion de suivre le programme de développement de la culture du quinoa, d'examiner les perspectives de cette filière alternative pour renforcer la sécurité alimentaire, et

d'apporter les dernières retouches aux préparatifs des manifestations scientifiques et techniques de la Journée internationale du quinoa.

Il convient de noter que cette tournée s'est déroulée en étroite coordination avec la direction des Services agricoles, la subdivision agricole de Tessala, la Chambre de l'agriculture, l'Union nationale des paysans algériens, le président du Conseil interprofessionnel de la filière céréales, ainsi que l'Institut national de la recherche agronomique, l'Institut technique des grandes cultures et la Coopérative des céréales et légumes secs.

OUARGLA :

Batterie de mesures pour améliorer le réseau d'électricité durant l'été

Plusieurs mesures visant l'amélioration du réseau de distribution de l'électricité durant l'été ont été prises dans la wilaya d'Ouargla par l'entreprise de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), a-t-on appris

samedi de cette entreprise.

La Sonelgaz fait état de la mise en service de huit (8) transformateurs électriques de 400 Kva, la réalisation de 53 km de réseau de moyenne et basse tension, ainsi que le lancement dans la daïra

frontalière d'El-Borma, de 23 opérations d'entretien ciblant plus de 66 km de réseau et 21 transformateurs, pour charge la demande croissante sur cette énergie et assurer un service public de qualité.

La campagne d'entretien menée

l'année dernière (2025) avait permis d'entretenir des stations de transfert, d'un réseau de 350 km de basse et moyenne tension, rappelle l'entreprise.

Les efforts fournis pour assurer la distribution continue de l'électricité ont été appuyés

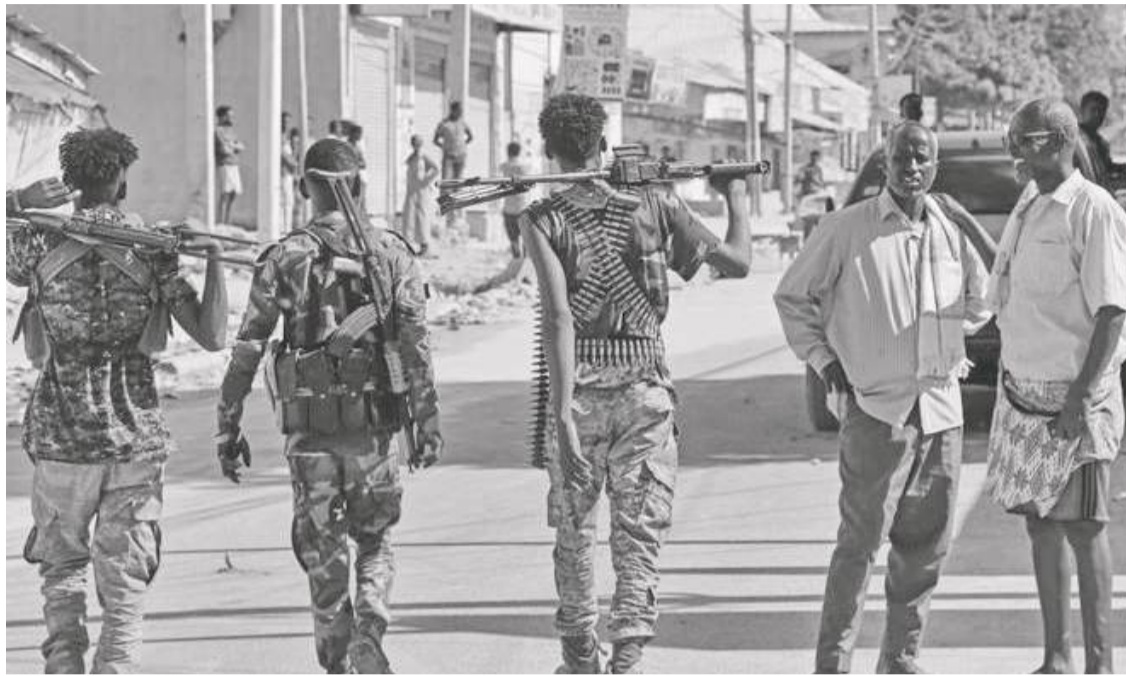
par la mobilisation permanente d'équipes d'intervention et de contrôle des réseaux et des installations électriques.

L'entreprise invite, via des campagnes de sensibilisation, la population à la consommation rationnelle de l'énergie.

La Turquie, puissant parrain de la Somalie en crise

Depuis la dernière éruption de violence à Mogadiscio, début juin, Ankara mène une médiation entre le président somalien et l'opposition. Le pays est stratégique pour les Turcs, qui en sont le premier partenaire sécuritaire, selon le monde fr.

La Turquie a trop investi en Somalie pour voir le pays basculer à nouveau dans la guerre civile. Lors de la dernière poussée de tension dans le pays de la Corne de l'Afrique, jeudi 4 juin, Ankara a ainsi dépêché en urgence le numéro deux de son renseignement, Ahmet Cemalettin Çelik, qui a été le premier étranger à se rendre à Mogadiscio. Il est arrivé



dans la capitale somalienne au début des affrontements entre des milices liées à l'opposition et l'armée fidèle au président,

Hassan Cheikh Mohamoud, qui cherche à se maintenir au pouvoir. Les combats ont fait 13 morts et 190 blessés,

d'après une note du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés. Depuis sa première visite

à Mogadiscio en 2011, le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a érigé la nation de la Corne de l'Afrique comme sa priorité absolue sur le continent. Ankara, premier partenaire sécuritaire de la Somalie et principal parrain du chef de l'Etat, y domine les secteurs de la construction, du développement, de la santé, et y dispose de sa plus grande ambassade et de sa seule base militaire à l'étranger – pour former l'armée somalienne. La Turquie compte capitaliser sur cette forte empreinte : elle s'apprête à lancer des forages pétroliers offshore et à construire sa première base spatiale dans le désert somalien.

La Suisse pourrait devenir le premier pays au monde à fixer un plafond démographique

Les citoyens helvétiques se prononcent dimanche 14 juin sur une initiative visant à empêcher que la population du pays atteigne 10 millions d'individus. En cas de oui, les relations avec l'Union européenne se compliqueraient, selon le monde fr.

Partout à travers le pays, les affiches ont essaimé, comme à chaque « votation populaire », ces consultations de démocratie directe qui scandent la vie politique helvétique à intervalles trimestriels. Parfois elles

sont désopilantes, comme en novembre 2018, quand les Suisses avaient voté pour soutenir ou rejeter une initiative visant à accorder des subventions aux éleveurs décidant de préserver les cornes de leur bétail.

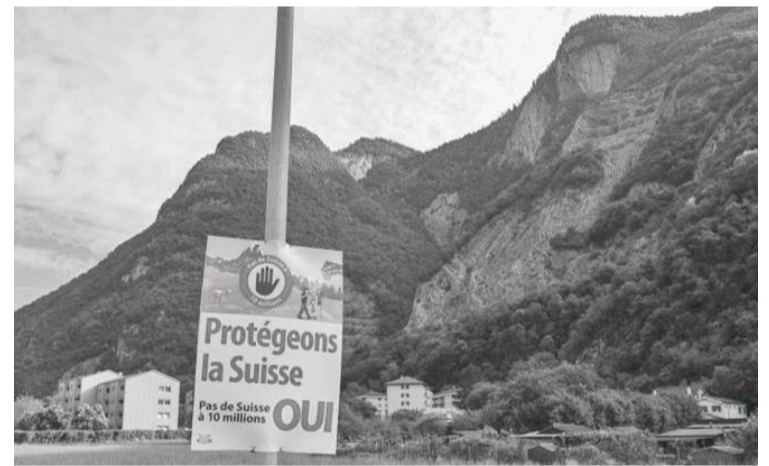
Plus souvent, elles s'avèrent cruciales. Ainsi, dimanche 14 juin, le peuple suisse devra se prononcer sur une proposition radicale de frein à l'immigration.

Le scrutin a valeur de laboratoire alors que, dans toute l'Europe et au-delà, la gestion des flux migratoires par

les autorités figure en tête des préoccupations de l'opinion. Aucun autre pays au monde ne s'est jusqu'ici exprimé dans les urnes sur sa propre croissance démographique.

Concrètement, l'initiative de l'Union démocratique du centre (UDC, extrême droite, premier parti du pays) exige du gouvernement fédéral qu'il bloque le droit d'asile et le regroupement familial dès le seuil des 9,5 millions habitants franchi.

A partir de 10 millions d'habitants, Berne aurait l'obligation constitutionnelle



de dénoncer l'accord de libre circulation avec l'Union européenne (UE), ce qui ferait tomber par effet domino l'ensemble des

accords bilatéraux liant la Confédération à l'UE, ainsi que les dispositifs de sécurité Schengen et Dublin auxquels la Suisse participe.

Au Tchad, l'armée française prépare un retour à pas feutrés

Un an et demi après l'éviction brutale des soldats français basés au Tchad, Paris et N'Djamena avancent sur la reprise de leur coopération militaire bilatérale, selon le monde fr. Après le divorce, le rabiboilage. Un an et demi après le renvoi des quelque 1 000 soldats français basés au Tchad, le 30 janvier 2025, Paris et N'Djamena avancent sur la reprise de leur coopération militaire. Objectif : retisser un partenariat plus discret et bénéfique à chacun, sans emprises françaises



permanentes, comme c'était le cas auparavant.

Depuis qu'il a mis l'armée de l'ancienne puissance coloniale à la porte, au nom de la souveraineté de son pays, le président tchadien, Mahamat Idriss Déby, n'est pas satisfait des offres alternatives et de la fiabilité de ses autres partenaires émiratis, turcs et russes. Les premiers sont devenus gênants en raison de leur soutien aux paramilitaires dans la guerre civile au Soudan voisin ; les drones des seconds sont jugés trop coûteux pour un rendement

opérationnel faible ; quant aux troisièmes, leurs piètres résultats au Mali n'incitent pas à un partenariat plus large. En comparaison, la France passe pour un allié historique et sûr. Soucieuse de demeurer militairement présente au Tchad après son indépendance, en 1960, elle a plusieurs fois aidé des pouvoirs menacés à se maintenir en place à N'Djamena. A commencer par celui d'Idriss Déby, qui a dirigé le pays de 1990 à sa mort, en 2021 – date à laquelle son fils, Mahamat Idriss Déby, lui a succédé.

La Cour pénale internationale considère qu'un chef d'Etat poursuivi pour crime de guerre peut se rendre à une conférence de paix de l'ONU sans être arrêté

Saisi par un Etat dont le nom n'a pas été divulgué, trois juges de la CPI ont allégé certaines conditions d'exécution des mandats d'arrêt émis contre des chefs d'Etat ou de gouvernement. La décision pourrait bénéficier à Vladimir Poutine, selon le monde.fr. La décision devrait rassurer quelques capitales, y compris Moscou. Mardi 9 juin, trois juges de la Cour pénale internationale (CPI) ont allégé certaines conditions d'exécution

des mandats d'arrêt émis contre des chefs d'Etat ou de gouvernement. Vladimir Poutine, poursuivi pour crimes de guerre, pourrait-il demain se rendre dans un pays membre de la CPI pour une conférence de paix sans crainte d'être arrêté ? Oui, si elle est orchestrée par l'Organisation des Nations unies (ONU), ont tranché les trois magistrats, qui répondaient à une requête confidentielle déposée par un Etat dont le nom est gardé secret.

Les 125 Etats membres de la Cour pénale internationale ont l'obligation d'arrêter toute personne poursuivie présente sur leur territoire. Mais, selon la décision, si ce dernier participe, « en sa qualité officielle de chef d'Etat ou de gouvernement, à une conférence de paix convoquée formellement par les Nations unies en vertu de la charte des Nations unies », cette obligation pourra être provisoirement levée par les juges.



VIH : la lutte contre la maladie est « mise en danger » par la chute de l'aide internationale, prévient l'ONU

Dans un nouveau rapport, l'Onusida liste plusieurs effets concrets et mesurables des coupes drastiques récentes de plusieurs pays dans l'aide internationale, notamment celles des Etats-Unis, selon le monde.fr.

Dépistage en recul, accès au traitement préventif en chute, distribution de préservatifs amputée : les coupes massives dans l'aide internationale désorganisent et mettent en « danger » la lutte contre le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), prévient vendredi 12 juin l'agence de l'Organisation des Nations unies (ONU) chargée de combattre cette maladie, l'Onusida. « C'est la première fois que la lutte contre le VIH est aussi perturbée, depuis que le monde se mobilise contre cette maladie », souligne, dans un entretien avec l'Agence France-Presse (AFP), Winnie Byanyima, directrice générale de l'Onusida. Le combat contre le VIH, qui cause le sida, est selon elle « mis en danger par les coupes soudaines

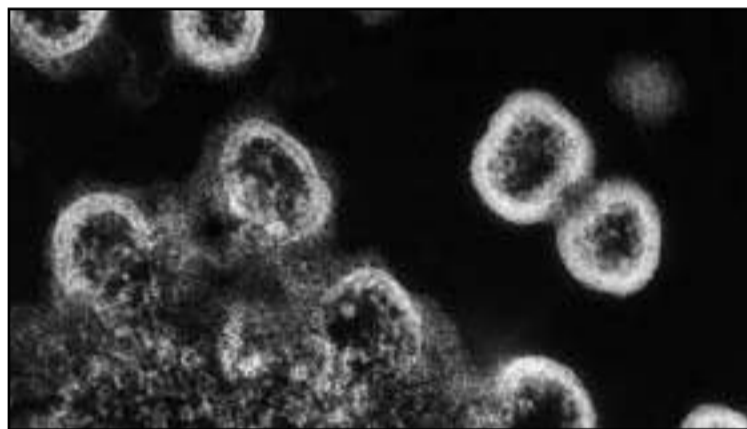
» dans l'aide internationale.

Cette baisse est un mouvement général de la part de plusieurs pays développés depuis le milieu des années 2020. Les décisions les plus drastiques ont été prises par les Etats-Unis, sous le second mandat du président Donald Trump, qui a quasiment démantelé l'agence américaine dédiée au sujet, l'USAID.

Mais d'autres pays – l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni... – ont aussi nettement réduit leur aide internationale, mettant en difficulté nombre d'ONG et affectant la lutte contre des maladies, tel le sida, qui affectent principalement les régions les plus pauvres du monde.

En 2025, 1,2 million de personnes infectées

Dans un nouveau rapport, l'Onusida liste plusieurs effets concrets et mesurables de ce phénomène. Entre 2024 et 2025, le nombre de personnes prenant la PrEP, un traitement préventif crucial dans la lutte contre le VIH, a chuté de 38 % à travers une soixantaine de pays



étudiés. Et dans les pays les plus touchés par le VIH, situés pour la plupart en Afrique subsaharienne, un important programme de dépistage a vu son taux de participation chuter de 22 %.

Les financements affectés à la distribution de préservatifs, toujours au cœur du combat contre la propagation de la maladie, se sont, eux, effondrés de 90 %, selon le rapport. Quant à ceux destinés à permettre l'accès à des programmes de prévention, ils ont chuté de 80 %. Cet effondrement frappe

particulièrement les programmes organisés par les premiers concernés au sein d'une communauté, par contraste avec ceux lancés par des acteurs extérieurs comme les gouvernements ou certaines ONG internationales. Or, « quand les services sont directement proposés par des personnes vivant avec le VIH, des travailleurs du sexe, des hommes gays, les gens viennent plus volontiers car ils se sentent en sécurité », explique Mme Byanyima.

L'Onusida estime que 570 000

personnes sont mortes du sida l'an dernier et que 1,2 million ont été infectées. Ces chiffres restent sur la tendance à la baisse observée depuis 2010, mais, selon l'agence, ne reflètent pas encore l'impact de la baisse des aides. « On ne va pas tout de suite remarquer les nouvelles infections, il faudra des années », commente la dirigeante de l'agence, les premiers stades de l'infection au VIH étant dénués de symptômes, puis marqués par des manifestations relativement peu spectaculaires.

Pas de frontières

Certes, depuis la chute de l'aide internationale, une grosse cinquantaine de pays se sont engagés à augmenter par eux-mêmes leurs moyens pour lutter contre le VIH sur leur territoire. Une évolution bienvenue, pour Mme Byanyima, mais qui « ne remplacera pas » les moyens internationaux en baisse, prévient-elle. Elle appelle à une « solidarité mondiale » contre un « virus qui ne connaît pas de frontières ».

Les Etats-Unis expulsent des migrants, dont des femmes iraniennes, en République centrafricaine



Les Iraniennes bénéficiaient de mesures de protection en raison des risques de persécution dans leur pays. Elles sont arrivées à

Bangui, vendredi 12 juin, alors que la République centrafricaine est considérée par Washington comme l'un des pays les plus dangereux au monde, selon le

monde.fr.

A peine conclu – début juin –, l'accord migratoire entre les Etats-Unis et la République centrafricaine est déjà mis en œuvre. Un avion charter du département de la sécurité intérieure américain s'est posé à l'aéroport de Bangui, vendredi 12 juin, avec à son bord une vingtaine de ressortissants étrangers expulsés par Washington, dont au moins deux femmes iraniennes ainsi que des migrants turcs, syriens et afghans.

Le pays d'Afrique centrale, l'un des plus pauvres du monde,

est la dernière nation africaine à accepter d'accueillir des migrants expulsés par les Etats-Unis, après le Ghana, la Sierra Leone, la Guinée équatoriale, l'Eswatini ou encore la République démocratique du Congo (RDC). Autant d'accords migratoires opaques que l'administration américaine impose afin d'accélérer les expulsions. Les termes de celui signé avec la République centrafricaine restent à ce jour confidentiels. Contactés, ni la présidence centrafricaine, ni le département d'Etat américain n'ont donné suite à nos

sollicitations.

Dans le Boeing 767 qui a décollé jeudi soir de l'aéroport international d'Alexandria, en Louisiane – devenu la plateforme de ces vols d'expulsions –, se trouvent au moins deux femmes iraniennes entrées sur le sol américain en novembre 2024. Placées en détention dès leur arrivée aux Etats-Unis, elles ont demandé l'asile et ont initialement obtenu une mesure de protection par un juge ; elle est censée les protéger d'une expulsion, indique au Monde leur avocate, Emily Trostle.

les Verts arrivent lancés au Mondial

Trois jours de son entrée en lice à la Coupe du monde 2026 face à l'Argentine, l'équipe nationale algérienne semble avoir trouvé son équilibre.

Bien plus que le large succès enregistré contre la Bolivie (4-0) lors de son dernier match de préparation qui s'est joué dans la nuit de mercredi à jeudi à Kansas City, c'est l'atmosphère qui règne autour des Verts depuis leur arrivée aux États-Unis qui nourrit aujourd'hui les espoirs. Au fil des entraînements observés à Lawrence, un constat s'est progressivement imposé : cette sélection algérienne dégage une sérénité qui tranche avec certaines campagnes précédentes. Les joueurs affichent de la décontraction en dehors du terrain mais également une concentration remarquable lors des séances de travail. Le groupe paraît vivre bien, conscient de l'importance de l'événement mais sans être écrasé par la pression.

Cette confiance n'est pas née du jour au lendemain. Elle s'est construite au fil des derniers mois et des résultats obtenus sous la direction de Vladimir Petkovic. La victoire face aux Pays-Bas à Rotterdam avait déjà marqué les esprits. Celle contre la Bolivie a surtout confirmé que l'Algérie



abordera son rendez-vous mondial avec des certitudes. Le plus encourageant reste sans aucun doute la profondeur de banc affichée lors de cette préparation. Plusieurs joueurs entrés en cours de match ont marqué des points au moment où le sélectionneur affine ses derniers choix. Ramiz Zerrouki a notamment apporté davantage de maîtrise et d'équilibre dans l'entrejeu,

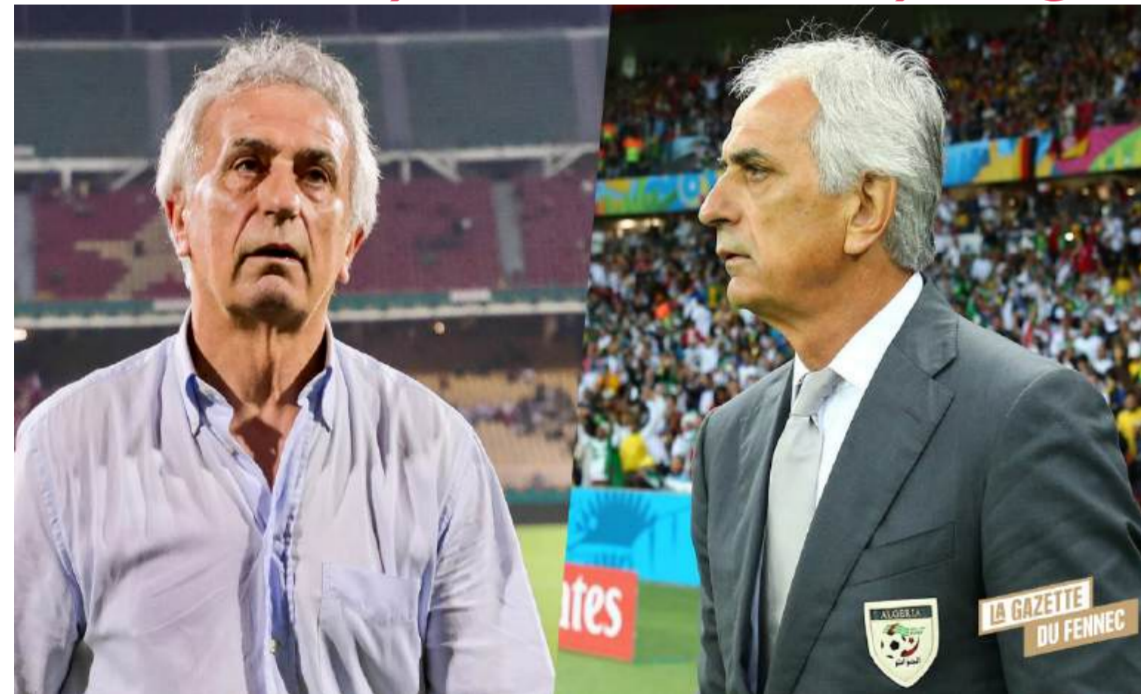
permettant à l'équipe de mieux contrôler le rythme de la rencontre. Devant, Amine Gouiri et Anis Hadj Moussa ont donné un aperçu du potentiel offensif des Verts. Leur entrée a complètement changé la physionomie du match face à la Bolivie et offre de nouvelles options à Petkovic à l'approche du choc contre l'Argentine. Une cinglante réponse à l'Albiceleste

Le hasard du calendrier a offert un intéressant jeu de réponses à distance. Mardi, l'Argentine avait dominé l'Islande (3-0), avec notamment une nouvelle réalisation du revenant Lionel Messi. Mercredi, l'Algérie a répliqué en signant à son tour une prestation des plus convaincantes. Bien entendu, ces rencontres amicales ne préjugent en rien de ce qui se passera lundi au stade de Kansas City. Mais

elles témoignent d'une réalité : les deux équipes arrivent au rendez-vous dans de bonnes dispositions. Face au champion du monde en titre, les Verts ne partiront pas favoris. Ils le savent. Pourtant, rien dans leur attitude depuis leur installation aux États-Unis ne laisse penser qu'ils abordent cette rencontre avec le moindre complexe. Au contraire, le discours est empreint d'ambition, mais d'une ambition mesurée, fondée sur le travail accompli et sur les progrès réalisés par l'équipe ces derniers mois. Lundi, l'Argentine présentera sans doute le défi le plus relevé de cette phase de groupes. Mais à observer les visages fermés et déterminés des internationaux algériens à l'entraînement, une impression domine : les Verts sont impatients d'y être. Comme s'ils considéraient ce rendez-vous non pas comme une montagne à gravir, mais comme une occasion de montrer au monde les progrès accomplis. Et c'est peut-être là le principal enseignement de cette semaine américaine : avant même le coup d'envoi du Mondial, l'Algérie donne l'impression d'être prête. De nos envoyés spéciaux en Amérique: Ouassel Mounir. Asma Halimi, Kamil Salhi et Halim Djender

HALILHODZIC:

« Le Maroc, un cauchemar ; l'Algérie, une immense fierté »



Ancien sélectionneur de l'Algérie, du Maroc, de la Côte d'Ivoire et du Japon, Vahid Halilhodžić fait partie des rares techniciens à avoir qualifié quatre sélections différentes pour une Coupe du monde. Dans un entretien accordé à Flashscore, l'entraîneur bosnien est revenu sur les moments marquants de sa carrière internationale. Halilhodžić a notamment évoqué la qualification historique de l'Algérie au Mondial 2014, son

passage douloureux au Maroc ainsi que les souvenirs indélébiles laissés par son aventure avec les Fennecs. Invité à désigner la qualification pour une Coupe du monde qui lui procure le plus de fierté, Vahid Halilhodžić n'a pas hésité à mettre en avant celle obtenue avec l'Algérie. Le technicien rappelle qu'il avait hérité d'une sélection en pleine reconstruction, avant de parvenir à la qualifier dans un groupe particulièrement relevé : « J'ai qualifié quatre sélections

pour la Coupe du monde et, dans la plupart des cas, de manière assez convaincante. Avec la Côte d'Ivoire, le Japon et le Maroc, les qualifications se sont déroulées sans grandes difficultés. L'Algérie, la situation était différente. J'ai dû mener une profonde reconstruction avec une nouvelle génération de joueurs, dans un groupe particulièrement relevé. Malgré cela, nous avons réussi à nous qualifier. Je suis aussi le seul sélectionneur à avoir été empêché, à trois reprises, de

montrer en Coupe du monde ce que j'avais réellement construit et mérité. Le principal problème venait de certaines personnes influentes — ministres, présidents ou dirigeants — qui cherchaient à intervenir dans mes choix de joueurs. Au Japon, par exemple, certains sponsors soutenaient des joueurs particuliers versaient de l'argent à la fédération afin qu'ils soient sélectionnés. J'ai toujours refusé ce type d'ingérence. » Le Maroc, une blessure toujours ouverte Interrogé ensuite sur le parcours historique du Maroc lors de la Coupe du monde 2022, Halilhodžić a reconnu qu'il n'avait jamais réussi à tourner la page de son éviction. L'ancien sélectionneur des Lions de l'Atlas explique ne plus suivre la sélection marocaine depuis son départ : « Je préfère ne pas trop en parler. Depuis mon départ du Maroc, je n'ai pas regardé une seule seconde de leurs matchs. Pas une seule seconde, car ce que j'ai vécu là-bas a été un véritable cauchemar. J'avais tout préparé avec énormément de soin et investi beaucoup d'énergie dans ce projet. Être écarté sans raison valable est quelque chose que l'on n'oublie pas. J'ai consacré tellement de temps et

d'efforts à cette équipe que cette blessure reste encore présente aujourd'hui. » Au cours de cet entretien, le technicien bosnien est également revenu sur le parcours historique réalisé par l'Algérie lors de la Coupe du monde 2014 au Brésil. Une aventure qu'il considère encore aujourd'hui comme l'un de ses plus grands accomplissements : « J'en suis très fier. Ce fut une aventure exceptionnelle, à la fois sportive et humaine. Je disposais d'un groupe de joueurs encore peu connus sur la scène internationale, mais grâce à l'expérience, au travail et à beaucoup de courage, nous avons réussi à obtenir un résultat historique. Le match contre l'Allemagne reste particulièrement marquant. Durant tout le tournoi, ils n'ont réellement souffert que face à nous, avant de devenir champions du monde. De nombreux observateurs estimaient même que nous méritions de gagner cette rencontre. Je me souviens qu'après le match, l'ensemble du staff allemand est venu me féliciter. C'est un souvenir qui restera gravé à jamais. »

CDM 2026: la folle prédiction de l'IA pour Brésil-Maroc



À quelques heures de son entrée en lice dans la Coupe du Monde 2026, le Maroc s'appête à défier l'un des géants de la planète football. Selon les modèles de prédiction développés par le Data Sport's Lab' d'AVISIA, cabinet français spécialiste des solutions d'intelligence artificielle et de data qui collabore régulièrement dans nos colonnes, le Brésil aborde cette première journée du

groupe C avec un léger avantage statistique (55 % contre 45 %) et prédit ainsi un court succès du Brésil. Une projection qui reflète parfaitement l'équilibre observé entre les deux sélections. Les Lions de l'Atlas affichent en effet une cohésion collective remarquable, portée par une qualité de distribution supérieure et une rigueur tactique qui figurent parmi les meilleures du tournoi. En face, la Seleção

compense grâce à un potentiel offensif individuel exceptionnel, incarné notamment par Vinicius Júnior, capables de faire basculer une rencontre sur une seule action. Si certains voient encore les Brésiliens au-dessus de par le statut, le choc est bien plus équilibré que d'autres peuvent le penser. Les algorithmes d'AVISIA, déjà remarqués pour plusieurs prédictions majeures dans le football international ces

dernières années, identifient un affrontement extrêmement serré où les détails feront la différence. Le duel annoncé entre Vinicius Júnior et Achraf Hakimi apparaît notamment comme l'une des clés tactiques du match. D'un côté, l'explosivité du Brésilien, notée parmi les plus élevées du monde en percussion. De l'autre, la qualité de relance et l'activité offensive du capitaine marocain. Si le Maroc possède les armes

collectives pour rivaliser avec le quintuple champion du monde, les modèles accordent finalement un très léger ascendant aux hommes de Carlo Ancelotti grâce à la capacité de leurs individualités offensives à convertir les temps forts. Verdict attendu sur la pelouse, dans ce qui s'annonce déjà comme l'un des chocs les plus indécis de cette phase de groupes.

L'OM et les autres prétendants connaissent le prix à payer pour Pablo Pagis

Révélation du FC Lorient cette saison, Pablo Pagis devrait quitter son club formateur cet été, à un an de la fin de son contrat. L'OM aimerait bien en profiter, mais le club phocéen n'est pas le seul sur le dossier. Et si, 19 ans après son père, Pablo Pagis venait à rejoindre l'OM ? C'est évidemment précipité, mais le club phocéen est très intéressé par le milieu offensif lorientais, d'après les informations de Ouest-France. La direction sportive olympienne est même venue aux renseignements auprès de son homologue morbihannaise pour connaître d'éventuelles conditions pour un transfert. Il s'agit d'un simple premier contact, aucune négociation n'a démarré pour l'heure. L'intérêt est lui bien réel. Le joueur de 23 ans devient de plus en plus consistant au fil des saisons. Après une belle année en Ligue 2 l'an passé (4 buts et 7 passes décisives en 26 matchs), il est parvenu à confirmer un cran au-dessus au sein de l'élite avec pas moins de 10 buts inscrits et 5 passes en 28 rencontres de championnat. Avec lui aux manettes, les Merlus ont largement réussi leur mission maintien (10e de Ligue 1) alors qu'ils

avaient le statut de promu. Pagis intéressé, d'autres clubs de Ligue 1 à l'affût « Oui, je pense que c'est le moment, déclarait-il récemment à Ouest-France et Le Télégramme à propos d'un départ de Lorient. Il y a des clubs ambitieux qui sont là, des projets qui peuvent m'intéresser. C'est flattateur, c'est une récompense de mon travail ». Il donnait sa priorité « *à la Ligue 1. Dans ma jeune carrière, je n'ai jamais franchi trop de paliers d'un coup. Je n'ai pas envie de trop brûler les étapes. Après, s'il y a des clubs étrangers de haut de tableau, pourquoi pas* ». Autre bonne nouvelle pour l'OM et les autres prétendants (PFC, Lens), Pagis entre dans sa dernière année de contrat. En revanche, il faudra mettre le prix, a déjà prévenu Loïc Féry, lui aussi vendeur. « J'ai entendu beaucoup de chiffres circuler autour de Pablo. Aujourd'hui, un attaquant de son âge avec les résultats qu'il a eus, ce ne sont pas des petits transferts. Quand je lis « Pablo Pagis va partir pour 10 M€ », je peux rassurer tout le monde : il ne partira pas pour cette somme, mais bien pour 20 M€ ou plus ». Le tarif est déjà fixé.





Galaxy S25

Samsung ajoute deux fonctions Galaxy AI du Galaxy S26 avec sa dernière mise à jour

Possesseurs de Galaxy S25, Samsung a une excellente nouvelle pour vous. Non, vous n'aurez pas à repasser à la caisse pour profiter de ces nouveautés Galaxy AI, jusqu'alors réservées aux derniers smartphones de la marque.

Le géant coréen Samsung a récemment commercialisé ses Galaxy S26, S26+ et S26 Ultra, et proposera prochainement une version plus abordable de son smartphone avec l'arrivée du S26 FE, dont le design a d'ailleurs d'ores et déjà fuité. Cela étant dit, nombre d'entre vous possèdent un appareil de la gamme S25 sortie l'année dernière. Et, vous savez quoi ? Samsung ne vous a pas oublié. En effet, deux fonctions Galaxy AI du Galaxy S26 débarquent sur votre smartphone avec la dernière mise à jour.

Les notifications prioritaires arrivent enfin sur le Galaxy S25. Ces nouveautés se nomment Prioritise Notifications et File Summaries. Elles avaient été inaugurées par le Galaxy S26 avec la version stable de One UI

8.5, mais n'avaient finalement pas été intégrées au Galaxy S25 lors du déploiement de cette même mise à jour. Une absence qui avait surpris certains utilisateurs, d'autant que la gamme reste récente et pleinement concernée par les évolutions logicielles de Samsung.

D'après les informations repérées par Tarun Vats sur Samsung Community, le constructeur sud-coréen a finalement opté pour un déploiement séparé. Une stratégie qui n'a, à vrai dire, rien d'inhabituel chez Samsung.

La première nouveauté, baptisée Prioritise Notifications (Notifications prioritaires), s'attaque à un problème bien connu des smartphones modernes : l'avalanche d'alertes. L'outil passe les notifications au crible pour faire remonter les plus importantes en tête de liste, avec l'idée simple d'éviter qu'un message ou une alerte utile disparaisse au milieu d'un flot continu de sollicitations.

Des résumés de fichiers pour aller plus vite dans les documents. La seconde nouveauté, quant à elle, concerne la gestion des



documents. Avec File Summaries (Résumé de fichiers), le Galaxy S25 peut générer de courts résumés à partir de fichiers PDF et TXT. La fonction permet ainsi d'obtenir rapidement une idée du contenu d'un document sans devoir le parcourir intégralement. Samsung présente cet outil comme une aide pour comprendre plus vite les fichiers et les gérer plus efficacement. Il peut notamment servir lorsque plusieurs documents doivent être consultés ou triés depuis le téléphone.

Bien qu'elles présentent une approche différente, Files Summaries et Prioritise

Notifications n'en demeurent pas moins complémentaires : l'une agit sur les alertes du système, l'autre sur les fichiers stockés ou consultés par l'utilisateur. Dans les deux cas, Samsung étend au Galaxy S25 des fonctions d'abord lancées avec son modèle de dernière génération.

La mise à jour confirme par ailleurs que certaines nouveautés absentes d'une version majeure de One UI peuvent finalement arriver plus tard, via un déploiement séparé. Les utilisateurs les plus patients auront donc fini par obtenir gain de cause.

En Bref...

La numérisation des archives médiévales a beau avoir progressé ces dernières décennies, la retranscription restait un goulot d'étranglement considérable : des milliers de textes numérisés, mais illisibles pour les machines et quasi inaccessibles pour les chercheurs faute de temps.

C'est ce verrou que des chercheurs de l'Institut national de recherche en sciences et technologies du numérique (Inria) ont fait sauter, en déployant une IA capable de lire des écritures anciennes à une vitesse sans précédent. Cet exploit a eu lieu il y a plusieurs mois, mais si vous êtes passé à côté, il mérite vraiment qu'on s'y attarde.

Un corpus de 3 milliards de mots né d'une IA entraînée sur mesure

Thibault Clérice, chercheur en humanités computationnelles au sein de l'équipe ALMANACH du Centre Inria de Paris, pilote le projet CoMMa (Corpus of Multilingual Medieval Archives). Le résultat : un corpus unique au monde de plus de 3 milliards de mots, issu de manuscrits principalement en latin (du IX^e au XVI^e siècle) et en ancien français (XII^e au XVI^e siècle). Pour l'ancien français seul, ce corpus est désormais quarante fois plus volumineux qu'avant le projet. Mais pourquoi ne pas avoir simplement utilisé ChatGPT ou Mistral ? Ces modèles grand public sont inadaptes. Le français médiéval n'a pas d'orthographe fixe : deux copies du même texte, réalisées par des scribes variés, peuvent présenter jusqu'à 50 % de mots écrits différemment.

Deepfake

Comment animer et faire parler une photo



Le deepfake désigne les techniques d'intelligence artificielle amenant à produire une vidéo, une photographie

ou un document sonore qui n'est pas véritable. C'est à partir de 2017 que cette technologie a commencé à faire parler d'elle suite à l'apparition de deepfakes de chanteuses comme Taylor Swift, d'actrices comme Scarlett

Johansson ou de personnalités politiques comme Donald Trump ou Emmanuel Macron.

Par nature, le deepfake nécessite de mettre à contribution des ordinateurs assez puissants - notamment au niveau de la carte graphique - mais plus les années passent et plus cette technologie se démocratise. Au risque de faciliter des abus comme lorsque des personnalités célèbres

apparaissent à leur insu dans des vidéos dénudées.

Nous allons voir comment vous pouvez prendre une photographie et l'animer de façon très réaliste, et lui faire dire le texte de votre choix. Pour ce faire, nous avons mis à contribution l'application Heygen, qui a de nombreuses capacités. Mais il en existe bien d'autres : VidNoz, Yepic... Il se trouve que Heygen est l'une des applications les plus populaires du lot et qu'elle a notamment fait parler d'elle pour sa capacité à prendre une vidéo avec un personnage s'exprimant dans une langue et adapter ce clip à une langue tout en adaptant le mouvement des lèvres.

Inscription à HeyGen

L'application Heygen est accessible sur ce lien. Sur la page d'accueil, cliquez sur Get started (démarrons) et inscrivez-vous de préférence avec une adresse Google ou Facebook, ce qui simplifie fortement la

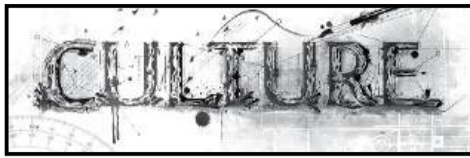
connexion. Vous pouvez passer la vidéo d'introduction en cliquant à nouveau sur Get started. Heygen vous présente 5 panneaux dans lesquels vous devez décrire quelle est votre fonction et votre intérêt particulier pour cette application. Faites vos choix et cliquez à chaque fois sur Continue.

Vous arrivez sur une nouvelle fenêtre avec plusieurs choix. Celui qui nous intéresse ici est Photo Avatar. Cette option fait apparaître deux choix :

Upload Talking Photo - charger une photo. C'est cette option que nous allons choisir.

Generate Talking Photo - générer une photographie parlante.

Heygen est une application payante mais cette fonction particulière est gratuite pour la production de 4 photos animées - en effet, au démarrage de cette application vous disposez de 2 crédits alloués par HeyGen.



« Disclosure Day » est-il le meilleur Spielberg du XXIe siècle, comme le prétend la presse américaine ?

Dans la lignée de « Rencontres du troisième type » et des « X-Files », ce blockbuster gorgé d'action remplit sa mission pop-corn malgré des ficelles un brin trop familières.

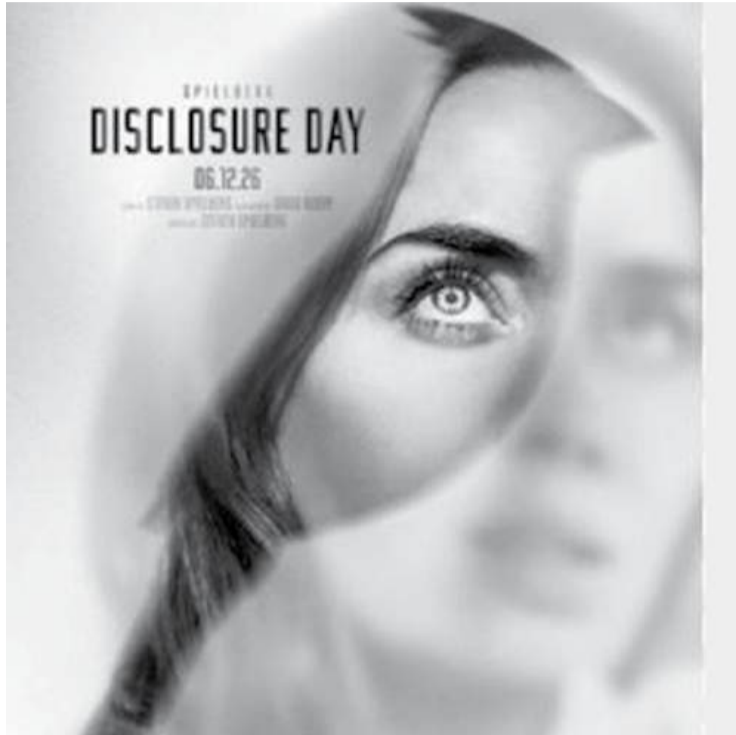
Des courses-poursuites en voiture, des men in black patibulaires, une organisation secrète prête à tout pour empêcher un homme et une femme de révéler au monde l'existence de visiteurs d'outre cosmos... Non ! Nous ne sommes pas dans un super épisode des X-Files mais bien dans Disclosure Day, 36e long-métrage de Steven Spielberg.

Un blockbuster estival qui ne fera guère figure d'ovni tant il traverse moult cieux familiers – de Rencontres du troisième type à Minority Report, en passant par la mythique série signée Chris Carter dans les années 1990.

Marotte favorite de Spielberg depuis Firelight, son film tourné en amateur quand il avait 17 ans (et totalement invisible aujourd'hui), le thème des êtres venus d'ailleurs prend ici la forme d'une traque : celle de la présentatrice météo de Kansas City Margaret Fairchild (Emily Blunt) et du jeune informaticien lanceur d'alerte Daniel Kellner (Josh O'Connor), poursuivis à travers les États-Unis par les sbires de Wardex, un complexe militaro-industriel ultra-high-tech, dirigé par un certain Noah Scanlon (Colin Firth).

Démarrage pied au plancher

Ex-chargé de la cybersécurité chez Wardex, Kellner est en fuite avec sur lui un mystérieux objet, entouré d'un lourd secret couvert par l'opaque organisation. Avec d'autres dissidents, Kellner



entend bien rendre publiques les preuves que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Mais l'ampleur des révélations va plus loin... Margaret, quant à elle, a été « choisie » par les êtres venus d'ailleurs pour véhiculer le premier message de leur civilisation.

Le film, d'une durée de 2 h 25, démarre pied au plancher, enchaînant suspense et scènes d'action crescendo jusqu'à une incroyable course-poursuite impliquant un train de marchandises lancé à vive allure. À 79 ans, Spielberg n'a rien perdu de sa virtuosité quand il s'agit de dégainer l'artillerie lourde et, avec son scénariste David Koepp (Jurassic Park, La Guerre des mondes...), il s'amuse comme un ado à multiplier les cascades ou faire cavalier ses personnages d'un bout à l'autre du pays.

Des obsessions très spielbergiennes

Le spectateur peut donc sans crainte monter à bord du vaisseau Disclosure Day : ce dernier remplit ses promesses de divertissement estival criblé de rebondissements et d'énigmes, avec en prime quelques éclairs de mise en scène dont son réalisateur a le secret. On pense entre autres à quelques plans séquence d'une fluidité confondante ou ce gros plan fixe à 360 degrés révélant pour la première fois le visage d'un des aliens.

Les fins connaisseurs du cinéaste, quant à eux, ne manqueront pas de repérer plusieurs marqueurs de ses obsessions. Comme nombre de héros spielbergiens (au hasard : le petit Elliott de E.T), Margaret est hantée par un traumatisme lié à l'absence du père. Et à l'instar de Rencontres du troisième type ou E.T – mais en bien plus explicite –, Steven Spielberg fait des extraterrestres de Disclosure Day des figures quasi-religieuses



dont l'avènement dans notre monde pourrait bien pulvériser le rapport de l'humanité à Dieu. Le film égrène ainsi plusieurs symboles bibliques et d'ailleurs, dans le premier acte, Daniel Kellner et sa première compagne de cavale (une ancienne nonne) se réfugient dans un monastère.

À travers Disclosure Day, comme dans The Fabelmans, Spielberg semble en réalité parler de lui, de son passé, de ses propres blessures, de sa peur d'un monde plongé dans le chaos (celui de Disclosure Day est au bord d'un conflit majeur entre les États-Unis, la Russie et la Corée du Nord) et de son rapport à la foi. Sans oublier un rappel constant de l'importance du retour à l'enfance, littéralement matérialisé dans le dernier acte.

Sensation de déjà-vu

Toutes ces thématiques cohabitent avec un spectacle de montagnes russes, dont les défauts se font hélas plus gênants à mesure que l'intrigue avance. David Koepp (également auteur du script de Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal, lui aussi visité par des aliens) s'autorise un peu

trop d'invraisemblances ; les animaux en image de synthèse ne sont pas la trouvaille visuelle la plus heureuse du film...

Et, surtout, la manière dont le scénario choisit d'introduire ses extraterrestres – au design très (trop ?) familier – et de gérer leur présence jusqu'au bout de l'intrigue, laisse le spectateur sur sa faim. En particulier lors d'un final où Spielberg déploie tous ses trucs de vieux prestidigitateur pour nous tirer les larmes, mais où Disclosure Day peine à égaler le torrent d'émotions qui nous submergeait à la fin de Rencontres du troisième type ou E.T.

Contrairement aux dythirambes étonnantes de la presse américaine, Disclosure Day ne marque donc pas le grand retour espéré de Spielberg parmi les étoiles. Il n'en reste pas moins un divertissement volant bien au-dessus de la moyenne du tout-venant des blockbusters hollywoodiens, gorgé d'adrénaline et qui mérite, sans trop réfléchir, l'achat de votre ticket de cinéma.

Le festival Umukozo célèbre le tambour du Burundi

Son des tambours et danses "acrobates", le boulevard l'Uprona, a vibré au rythme du tout premier "carnaval du tambour" de Bujumbura, au Burundi.

Occasion rêvée pour les batteurs traditionnels burundais de mettre en valeur leurs talents. C'était lors de la 5e édition du festival UMUKOZO.

L'initiative s'est déroulée sous le thème " Notre identité, c'est la culture". Une démonstration devant un public conquis. Faisant le lien entre l'événement et la stabilité au Burundi.

"Je suis très content d'entendre

les sons du tambour burundais, de voir le drapeau national en train de flotter, cela prouve que dans notre cher pays, il y a la paix et la sécurité contrairement aux mauvaises informations ternissant l'image de notre Burundi.", raconte Pascal Niyonkuru, spectateur.

Des danses traditionnelles étaient aussi au menu du festival UMUKOZO. En dépit de l'accent mis sur le tambour, signe distinctif du Burundi à l'échelle mondiale, selon les organisateurs de l'événement.

" Le tambour c'est l'image du Burundi. Vous ne trouverez

aucun tambour semblable à celui du Burundi. Sa forme, sa philosophie, sa culture, sa stratégie, sa communication, sa façon d'identification, le tambour est unique. Il est aussi inscrit dans le patrimoine immatériel de l'UNESCO.", souligne Jean Claude Niyuhire, directeur du festival UMUKOZO.

Le Festival UMUKOZO est organisé chaque année, depuis mai 2021. Il rassemble différents clubs culturels du pays.





L'administration Trump valide le rachat de Warner Bros Discovery par Paramount Skydance

Feu vert à une acquisition XXL dans les médias et le divertissement. Le ministère de la Justice américain a approuvé vendredi 12 juin le rachat du studio hollywoodien Warner Bros Discovery par le conglomérat Paramount Skydance, ce qui ouvre la voie à cette mégafusion pour environ 111 milliards de dollars, soit plus de 95 milliards d'euros.

Au terme d'une enquête de huit mois, marquée par des enchères féroces entre Paramount Skydance et Netflix,

la division antitrust du ministère a conclu que l'opération n'était « pas susceptible de nuire à la concurrence ni aux consommateurs américains », que ce soit dans le streaming, la télévision ou la production et la distribution de films en salles, selon un communiqué.

Le ministère de la Justice a donc renoncé à contester cette opération, sans exiger de cessions d'actifs ni d'engagements. Elle estime au contraire que l'opération devrait favoriser la concurrence et être bénéfique



« pour les consommateurs et les travailleurs américains ». Favorable à Netflix car le patron de Paramount est le fils du milliardaire et allié de Donald Trump, Larry Ellison, une large partie d'Hollywood craint au contraire que ce rachat, pour lequel Paramount Skydance s'endette lourdement, débouche sur des suppressions d'emplois et une priorité donnée aux sorties de films directement en streaming, au détriment des salles de cinéma.

« N'en faisons pas un personnage woke »

Idris Elba écarte l'idée d'incarner James Bond



Le comédien britannique a démenti être au casting du prochain film de la saga « 007 ». Il considère que le public n'est pas prêt à accepter un espion noir.

Le prochain James Bond ne sera pas noir. En tout cas, Idris Elba a confirmé qu'il ne fera pas partie du casting. Lassé d'être régulièrement interrogé sur le sujet, même

si cela le « flatte », l'acteur britannique a mis les points sur les « i » dans le magazine GQ. « Ça n'a jamais été sérieux, ça a toujours été une simple rumeur », a-t-il assuré.

« J'ai toujours pensé que ce n'était pas réaliste, a-t-il précisé. Certains marchés ne sont tout simplement pas réceptifs à cela. Bond est une star dans le monde entier. Et le public n'adhérera pas à l'idée d'un homme noir, d'un Africain, incarnant Bond. Ce n'est pas ce qu'ils aiment dans leur culture. Point final. »

« *Soyez tout simplement Bond* » Depuis que Daniel Craig a tiré sa révérence avec Mourir peut attendre, l'idée de faire évoluer le personnage de James Bond alimente les rumeurs. Il a même un temps été évoqué la possibilité de féminiser le personnage, surtout après avoir vu l'actrice afro-britannique Lashana Lynch

(Captain Marvel) porter le matricule 007 dans le dernier opus. Une femme noire, voilà de quoi bousculer les codes.

Idris Elba n'y croit pas : trop risqué, trop segmentant, le personnage peut connaître des évolutions mais pas une révolution. « L'univers de Bond est tellement improbable qu'un soupçon de réalisme fait du bien mais n'essayons pas d'en faire un personnage woke, a-t-il déclaré dans GQ. Je pense qu'il faut rester profondément fidèle à ce que la franchise incarne : un pur divertissement. Il ne faut pas chercher à s'adapter aux goûts du monde. Soyez tout simplement Bond. »

Rien n'a véritablement filtré sur le prochain film depuis le rachat de MGM et de la franchise par le géant Amazon pour la somme colossale de 8,45 milliards de dollars. Alors que la saga a,

depuis les années 1960, cumulé 7,6 milliards de dollars au box-office mondial, les puristes restent inquiets, à juste raison : le dernier long-métrage remonte à cinq ans, aucun planning de sortie du 26e opus n'a été annoncé. Tout au plus sait-on que le scénariste Steven Knight (Peaky Blinders) est à l'écriture et Denis Villeneuve à la réalisation.

Quant à savoir quel acteur prendra le relais, les spéculations vont bon train : parmi les noms qui circulent figurent Tom Francis (vu dans la série You), Callum Turner (Les Animaux fantastiques), Aaron Taylor-Johnson (28 ans plus tard) et, surtout, l'Australien Jacob Elordi (Frankenstein), grand favori. « La recherche du futur James Bond est en cours » a confirmé la production. Encore un peu de patience...

Pourquoi de plus en plus d'artistes élèvent le ton et interdisent les téléphones de leurs concerts

Une nuée de téléphones brandis devant la scène. Cette situation, courante lors des concerts, n'aura pas lieu lors des prestations du rockeur américain Jack White à l'Olympia, à Paris, les samedi 13 et dimanche 14 juin. L'ex-guitariste et chanteur des White Stripes a interdit les téléphones lors de ses représentations. Ils sont « interdits dans la salle de spectacle », écrit la société de production Radical sur son site, promettant « une expérience authentique, sans écran ». Les spectateurs auront l'obligation de placer leurs téléphones dans des « pochettes verrouillables »,

qu'ils conserveront avec eux toute la soirée, explique l'entreprise. En cas de besoin, ils pourront accéder à leurs appareils dans des espaces baptisés « zones d'utilisation des téléphones ».

En 2018 déjà, Jack White a utilisé ce dispositif. Cette année-là, il avait été déployé lors d'un concert dans la même célèbre salle parisienne. « Profitez d'une expérience 100% humaine, sans téléphone », faisait valoir la production (Nouvelle fenêtre). « Je n'ai pas de set list. Je réagis vraiment à ce que dit le public, comme le ferait un comédien de stand-up », avait expliqué Jack

White au batteur de Metallica, Lars Ulrich, sur YouTube. « Profitons du spectacle avec nos yeux et nos oreilles », avait-il exhorté sur le plateau de l'animateur américain Conan O'Brien. Les écrans, « c'est distrayant pour ceux du fond qui essaient de bien regarder, et qui voient une mer d'écrans bleus devant eux », avait-il aussi argué.

Des musiciens qui avaient le blues

Avant lui, d'autres artistes ont banni les téléphones de leurs spectacles, notamment Alicia Keys, Madonna ou encore l'humoriste française Florence

Foresti. Le point commun : le recours à la société Yondr, fondée en 2014. La start-up américaine a mis au point un système de pochons, rendant les téléphones inutilisables, qui se déclipsent grâce à un appareil spécifique, rappelant les antivolos qui équipent les vêtements dans certains magasins.

Le mouvement d'interdiction des téléphones lors des concerts n'est pas totalement nouveau mais il prend de l'essor. En 2025, le groupe de hard rock suédois Ghost a franchi le pas. « C'était crucial parce qu'après la dernière tournée, je me disais

que je ne voulais plus faire ça », a expliqué le chanteur Tobias Forge. « En concert, tout semblait si déconnecté, et personne n'était vraiment là, comme si vous parliez à des gens qui fixent l'horizon », a décrit le leader

Et de comparer l'avant et l'après : « Tout a changé. Sur la scène, on adore. Le public a l'air de vraiment apprécier. Maintenant, c'est l'une des raisons qui me donne envie de jouer chaque soir. »



Croûtes de lait du bébé : que faire pour les traiter efficacement ?

Les croûtes de lait, fréquentes chez les bébés, sont inoffensives et esthétiques, mais se traitent facilement avec des soins adaptés. Comment identifier les croûtes de lait et comment s'en débarrasser ? Explications simples avec la Dre Sophie Bert Vignon, pédiatre à Dijon et auteure du livre *La vie secrète des nouveau-nés*. Fréquentes chez le nourrisson, les croûtes de lait peuvent impressionner les jeunes parents, sans pour autant être graves. Ces petites plaques jaunâtres apparaissent généralement sur le cuir chevelu. Avant de comprendre comment les traiter, il est essentiel de savoir de quoi il s'agit exactement.

Définition : qu'est-ce qu'une croûte de lait ?

Votre bébé est le plus beau du monde, et sa frimousse vous fait craquer. Mais depuis quelques jours, vous remarquez l'apparition de petites squames disgracieuses et jaunâtres qui recouvrent son crâne, parfois jusqu'au front, qui peuvent vous inquiéter ou vous préoccuper. Aucune crainte à avoir, il ne s'agit que d'apparitions de croûtes de lait, une infection du nourrisson très fréquente. On appelle 'croûtes de lait' la dermatite séborrhéique du nourrisson, une maladie dermatologique typique des tout-petits. Ce n'est absolument pas grave, mais c'est peu esthétique. Dre Sophie Bert Vignon Pédiatre à Dijon et auteure du livre *La vie secrète des nouveau-nés* (Eyrolles, 2021) Croûtes de lait chez bébé : les zones les plus touchées (cuir chevelu, sourcils, front...) Les croûtes de lait sont facilement



reconnaissables à l'œil nu : ce sont de grosses squames jaunes à jaunes claires, sous forme de plaques qui adhèrent à la peau, traversées parfois par les cheveux de l'enfant. Elles peuvent être présentes sur plusieurs parties du corps de l'enfant :

- La grande fontanelle ;
- L'escalp de l'enfant.

Mais elles peuvent également « déborder » de la zone du cuir chevelu pour s'étendre sur :

- Le front ;
- Les sourcils ;
- La zone du siège ;
- Les grands plis du corps : aisselles, genoux, aine...

Passer la publicité Lorsque les autres zones sont touchées (siège et plis) on observe une base très érythémateuse (rouge) sur laquelle peuvent éventuellement se voir des squames fines. Lorsqu'une dermatite séborrhéique est générale, on l'appelle alors maladie de Leiner-Moussous, mais elle est devenue rare. Elle reste néanmoins toujours bénigne.

À quel âge apparaissent les croûtes de lait ?

Les fameuses croûtes de lait apparaissent généralement dans les premières semaines de vie du bébé, et peuvent perdurer environ jusqu'à

ses 6 mois, « mais il est fort possible de voir cela plus longtemps sur son enfant, sans que ce soit un véritable problème » rassure le médecin.

Causes : pourquoi un bébé a-t-il des croûtes de lait ?

À ce jour, nous ne savons pas très bien pourquoi un enfant va développer une dermatite séborrhéique et un autre non. Ce que l'on sait, c'est que ce n'est absolument pas un manque d'hygiène, et que ce n'est pas contagieux non plus. Ce n'est pas non plus lié au lait bu par l'enfant ou à sa digestion, comme pourrait le faire croire son nom évocateur. « On incrimine souvent un déséquilibre de la fabrication de sébum, mais sans avoir d'explication formelle sur la cause. On parle également de la présence d'un champignon, le *Malassezia furfur*, qui pourrait jouer un rôle inflammatoire dans la dermatite séborrhéique, mais ce qui n'est pas forcément le cas », souligne la Dre Bert Vignon. Quoi qu'il en soit, l'inconvénient n'est qu'esthétique et n'entraîne aucune gravité. Croûtes de lait : est-ce douloureux pour le bébé ? Rassurez-vous, si elles ne sont pas esthétiques, les croûtes de lait ne sont en revanche aucunement

désagréables pour l'enfant. « Les bébés ne sentent rien du tout, explique la pédiatre, certes ils ne savent pas encore se gratter à cet âge, mais quand quelque chose les démange, les bébés sont gênés, agités... là, ce n'est aucunement le cas. Cela semble totalement anodin ». Traitement : comment enlever les croûtes de lait chez bébé ? Les croûtes de lait finissent généralement par partir d'elles-mêmes dans les 6 premiers mois de la vie de bébé, mais peuvent perdurer plus longtemps. Il n'existe pas vraiment de traitement pour les éliminer d'emblée, mais on peut accélérer le mouvement avec une prise en charge assez simple qui consiste à ramollir les croûtes pour les enlever plus facilement. De la vaseline pour ramollir puis un shampoing au pH doux La méthode la plus simple consiste à imprégner le cuir chevelu de shampoing doux ou de vaseline et de laisser poser (la vaseline peut poser plusieurs heures) avant le bain du bébé, puis de rincer doucement avec un shampoing au pH doux. « On brossera ensuite les cheveux de l'enfant avec une brosse spéciale

bébé » recommande la pédiatre. Si cela ne suffit pas, on peut également utiliser un shampoing antipelliculaire et/ou discuter avec son médecin de l'utilité d'une pommade antifongique en cas de dermatite séborrhéique du nourrisson très persistante. Éviter l'huile d'amande douce pour enlever les croûtes de lait Un remède de grand-mère consistait il y a encore peu à appliquer de l'huile végétale d'amande douce sur les croûtes de lait de bébé. Les pédiatres ne le recommandent plus, cette huile pouvant être allergisante pour certains bébés. On évite.

Comment prévenir l'apparition de croûtes de lait ?

Difficile de prévenir un problème dermatologique quand on ne connaît pas clairement la cause et qu'on ne sait pas exactement à quoi cela est dû. Néanmoins, le médecin conseille de respecter les précautions d'usage pour ne pas favoriser les affections dermatologiques : utiliser un shampoing adapté sur le cuir chevelu, un autre savon pour le reste du corps et choisir des compositions et des produits adaptés à la sensibilité des nourrissons. Pourquoi ne faut-il pas gratter les croûtes de lait ? L'envie est grande de retirer manuellement les petites croûtes disgracieuses de votre bébé. Ce n'est pourtant pas une bonne idée : « Il faut garder à l'esprit que ces petites croûtes adhèrent à la peau même de votre bébé. En grattant avec l'ongle une squame, vous risquez de faire saigner l'épiderme de l'enfant, de lui faire mal, et de favoriser les infections », précise la Dre Bert Vignon.



Faire ce soin juste avant de prendre l'avion pourrait gâcher les premiers jours de vacances

Dans les préparatifs d'avant-départ, s'offrir ce soin au dernier moment paraît souvent être une bonne idée. Pourtant, pour garder une peau belle, douce et éclatante dès l'arrivée, les experts conseillent de s'y prendre plusieurs jours à l'avance, afin de partir avec une peau parfaitement préparée et d'éviter les mauvaises surprises.

À l'approche des vacances, les rendez-vous se multiplient et la routine beauté s'intensifie. Manucure, pédicure, coloration, brushing ou soins du visage figurent souvent sur la to do list avant le départ. Mais il existe un soin que beaucoup de voyageurs ont tendance à programmer au tout dernier moment, pour profiter de ses effets le plus longtemps possible une fois à destination. Cette habitude n'est pourtant



pas sans risque. Certains soins supportent mal les conditions d'un voyage en avion. Dans les cabines, l'air est particulièrement sec, bien plus que celui auquel notre peau est habituée. À cela s'ajoutent les variations de température et les frottements répétés des vêtements, qui mettent à mal le confort et l'éclat de la peau.

Et il y a une prestation qui pose particulièrement problème : l'épilation à la cire. Les experts de la plateforme Fresha recommandent de la réaliser 48 à 72 heures avant le départ, et non la veille du vol. Ce geste ne se contente pas de retirer les poils : il laisse aussi la peau plus sensible et plus délicate pendant un court moment.

Pendant environ deux jours, la peau a besoin de retrouver tout son confort et son éclat. Exposée à l'air très sec des cabines, elle se dessèche plus facilement et tire davantage. Les sensations d'inconfort, les rougeurs ou les poils incarnés sont alors plus fréquents, notamment au niveau du maillot et des aisselles, là où les vêtements frottent le plus.

Pour ceux qui s'envolent vers une destination ensoleillée, la prudence est encore plus importante : une peau fraîchement épilée est plus sensible au soleil. «L'épilation à la cire est un excellent soin beauté avant les vacances, mais le timing est essentiel», explique Danielle Louise, experte beauté chez Fresha. «Si l'épilation a été réalisée trop près du départ, la peau peut tirailler, rougir ou manquer d'éclat.»

Ce conseil vaut aussi pour les soins du visage ou les prestations

esthétiques destinées à sublimer le regard comme les extensions de cils, à anticiper de la même façon. La clé d'une belle routine beauté avant les vacances reste donc l'anticipation.

Quelques jours avant le départ, on mise sur des gestes beauté simples pour une peau belle et éclatante. Une bonne hydratation, matin et soir, avec une crème nourrissante ou un soin hydratant, garde l'épiderme souple et lumineux. Un gommage doux avant l'épilation, puis un soin apaisant après la séance beauté, préservent le confort et l'éclat de la peau. Côté visage, une routine beauté tout en douceur, à base de soins hydratants, permet de partir avec un teint frais, lumineux et reposé.

Les secrets du monoï pour sublimer la peau

Son odeur suffit à nous donner des envies de soleil, mais quelles sont réellement les vertus de l'huile de monoï pour nos cheveux et notre peau ? Lisez plutôt.

Venu tout droit de Polynésie Française et plus particulièrement de Tahiti, le monoï a su trouver sa place dans notre salle de bains depuis déjà de nombreuses années. Mais si ses effluves sont reconnaissables entre tous, on ne sait pas toujours exactement ce que c'est ! Explications.

Origines et vertus du monoï

Au cœur de la tradition polynésienne, le monoï (huile parfumée en reo maohi) est un produit cosmétique et de massage utilisé dans les rituels de soin du corps et de l'âme. Les Tahitiens racontent qu'un massage au monoï apporte puissance et protection. Avant chaque spectacle, les danseurs s'enduisent le corps de sa texture enivrante et luisante pour chauffer leurs muscles et leur apporter de la force. Le massage au monoï est prodigué dès la naissance pour ses vertus apaisantes et relaxantes, mais aussi pour ses bienfaits nourrissants pour la peau et les cheveux. La recette se transmet de génération en génération comme un héritage garant d'une vie belle et sereine. Comment fabriquer du monoï ?

Le monoï, c'est tout d'abord une histoire de famille, car chacune développe sa propre recette en Polynésie Française, en ajoutant des ingrédients selon les différentes utilisations. La base, cependant, ne change pas : des fleurs de Tiaré, aux propriétés calmantes et assainissantes, qui macèrent dans de l'huile de coprah ultra nourrissante (la pulpe blanche de la noix de coco), à raison d'au moins 10 fleurs par litre, rien que ça ! Le tout est filtré puis versé dans des flacons en verre, où le mélange, vous l'aurez sûrement déjà remarqué, peut se figer quand les températures baissent - tout le monde n'a pas la chance d'habiter à Tahiti ! Vous devrez alors simplement passer le flacon sous l'eau chaude pour profiter de cet élixir magique.

Quel monoï choisir ?

Souvent copié, jamais égalé, le monoï de Tahiti est depuis 1992 protégé par une appellation d'origine (AO) qui vous garantira un monoï de qualité, respectueux de la fabrication traditionnelle et de l'économie locale. Un bon point !

Sachez également qu'il existe une différence entre un «monoï pur», qui contiendra du monoï de Tahiti à 90% minimum, et une «huile de monoï», qui renfermera entre 50 et 90% de monoï de Tahiti.



Vous pourrez ensuite utiliser le même monoï sur vos cheveux et sur votre peau, car il saura être bénéfique pour les deux. Ou comment gagner de la place dans la salle de bains ! De nombreuses variations sont désormais disponibles, notamment chez les marques mythiques comme Tiki Tahiti ou Hei Poa, avec par exemple des parfums coco, vanille, ou encore frangipane, gourmands à souhait ou encore Yves Rocher.

Comment utiliser le monoï sur les cheveux ?

On n'a qu'à penser aux longues

chevelures des Tahitiennes pour comprendre tous les bienfaits potentiels du monoï. Utilisé régulièrement sur cheveux humides, il nourrira vos cheveux en profondeur et les rendra plus forts, plus brillants et plus lisses : Au quotidien : appliquez quelques gouttes de monoï sur les pointes, sans rincer, pour éviter les fourches.

En traitement : appliquez du monoï en masque sur l'ensemble de la chevelure en évitant les racines, et laissez poser au minimum 30 minutes, et si possible toute une nuit.

en l'entourant d'une serviette chaude. Rincez complètement à l'aide d'un ou deux shampoings.

En prévention : pour protéger vos cheveux des agressions du chlore ou du sel de mer, appliquez quelques gouttes de monoï sur les longueurs avant de vous baigner.

Comment utiliser le monoï sur la peau ?

C'est prouvé, le monoï de Tahiti a des qualités hydratantes supérieures à celles du karité, grâce à sa haute teneur en acides gras essentiels ; il conviendra donc particulièrement aux peaux sèches. Pour les autres, vous pourrez, si vous le souhaitez, l'utiliser pour les zones un peu rugueuses comme les coudes ou les genoux. en revanche, il n'est pas recommandé de l'utiliser pour le visage.

Gardez en tête que contrairement à la légende urbaine, le monoï ne vous offrira pas de protection solaire - sauf pour les produits à base de monoï contenant un spf, comme ceux proposés par la marque Hei Poa.

Taylor Swift devient la plus jeune femme à intégrer le panthéon américain des auteurs-compositeurs



La superstar américaine de 36 ans rejoint le club fermé du Songwriters Hall of Fame

La superstar américaine Taylor Swift au sommet. Elle est devenue jeudi,

à 36 ans, la plus jeune femme à

intégrer le panthéon américain des auteurs-compositeurs, le Songwriters Hall of Fame, et la deuxième plus jeune personne intronisée après Stevie Wonder. La superstar américaine est apparue en longue robe noire à motif floral sur le tapis rouge précédant la cérémonie dans un hôtel de New York, réservée à des invités triés sur le volet et qui n'est pas télévisée.

Doivent également être intronisés la Canadienne Alanis Morissette, incontournable dans les années 1990, Gene Simmons et Paul Stanley du groupe de hard rock KISS, ou encore Kenny Loggins, auteur de tubes pour des bandes originales de films (Footloose, Danger Zone de Top Gun). Les auteurs-compositeurs deviennent éligibles au Songwriters Hall of Fame vingt ans après la sortie de leur premier morceau

commercial. Pour Taylor Swift, il s'agit de Tim McGraw, il y a tout juste vingt ans, en juin 2006.

Depuis, l'Américaine a enregistré douze albums naviguant entre country, pop et folk, qui lui ont valu 14 Grammy Awards aux Etats-Unis, dont quatre trophées de l'album de l'année, un record. « La capacité de Swift à se métamorphoser en tant qu'auteur-compositrice, à habiter différents paysages sonores et à écrire avec autant de crédibilité dans un genre que dans un autre fait partie de son superpouvoir », loue son portrait sur le site du Songwriters Hall of Fame.

Artiste féminine ayant le plus de titres dans le top 10 du Billboard Selon les estimations, Taylor Swift a vendu plus de 250 millions d'équivalents-albums dans le monde. Sa dernière tournée en 2023 et 2024, baptisée « The

Eras tour », a rapporté la somme record d'environ 2 milliards de dollars. Elle est aussi l'artiste féminine ayant le plus de titres classés dans le top 10 du magazine américain de référence Billboard.

L'Américaine est omniprésente. Après avoir dévoilé un titre country pour la musique du film Toy Story 5, elle était mercredi soir dans l'enceinte du Madison Square Garden, à New York, où se jouait un match de la finale NBA. Selon des médias people, c'est là qu'elle pourrait épouser le joueur de football américain Travis Kelce, 36 ans également, le 3 juillet. Le Songwriters Hall of Fame récompense des auteurs-compositeurs depuis 1970. Stevie Wonder avait 32 ans quand il a été intronisé en 1983.

David Hockney, le peintre qui fit de son iPad sa palette artistique



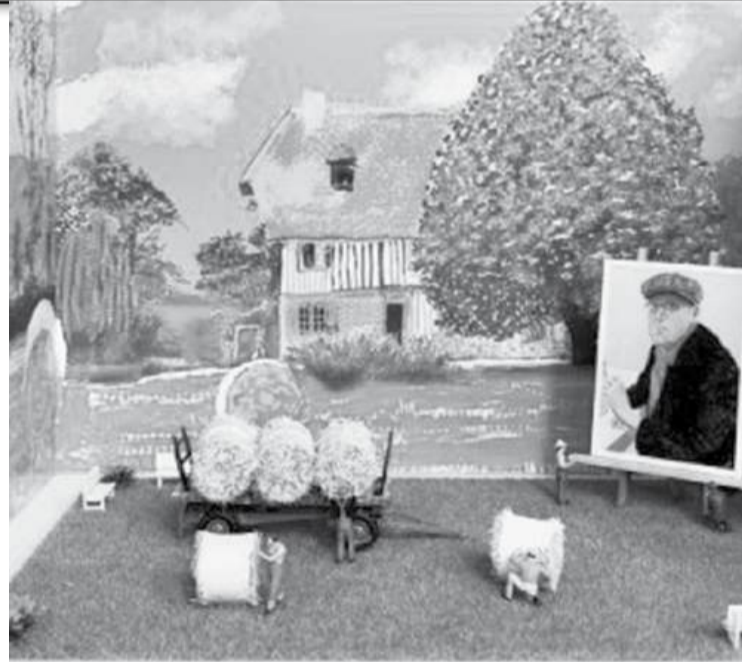
Le peintre anglais disparu le 11 juin avait dès 2010 fait de l'iPad d'Apple son outil créatif

Une tablette plutôt qu'une palette. L'artiste britannique David Hockney, disparu le 11 juin à l'âge de 88 ans, a toujours été un geek. Après avoir longtemps utilisé la photocopie, le fax, la photo (notamment le Polaroid) et la vidéo pour irriguer ses œuvres, il embrassa l'iPhone d'Apple dès 2008, puis l'iPad dès sa sortie.

C'est en 2010 qu'éternel amoureux de l'expérimentation, il découvre l'ardoise de la firme à la pomme, ou plutôt celle qu'il qualifiera de « bloc à dessin ». Commercialisée pour la première fois en avril de cette année-là, Hockney, l'insatiable curieux, le décomplexé facétieux, se l'ap-

proprie immédiatement. Il a alors 72 ans.

Un iPad comme outils dès 2010 Dès l'année suivante, le peintre originaire de Bradford réalise une série de dessins numériques sur son iPad, célébrant l'arrivée du printemps dans son Yorkshire natal : pas moins de 94 œuvres célébrant la nature. Parmi les applications complices de son art sur iPad, Brushes lui ouvre le champ des possibles à l'aide de ses pinceaux virtuels hyperréalistes et paramétrables. Et grâce à sa tablette, l'artiste trouve que ses mains sont toujours propres... « mais je garde ce réflexe de vouloir les essuyer sur ma veste », affirmait-il alors. Et c'est en 2012 qu'il expose pour la première fois ses premiers dessins réalisés l'iPad à la Royal Academy of



Arts de Londres.

« Cela va changer la manière dont nous voyons les choses depuis la lecture des journaux jusqu'aux blocs à dessin », affirmait Hockney à propos de l'ardoise numérique d'Apple, n'hésitant pas à clamer que « Van Gogh - son idole - aurait adoré ». Au début des années 2010 où l'art digital n'est encore que peu pris en considération, Hockney sait déjà démontrer à quel point ses créations numériques peuvent rivaliser avec la peinture, une discipline à laquelle il s'adonne toujours parallèlement avec constance.

Des œuvres redimensionnables De son ardoise numérique, il apprécie la notion d'outils « très utile », la précision du stylet, mais aussi la portabilité, la flexibilité, la capacité de la tablette à saisir l'instant et les textures que la tablette lui autorise. Sa rapi-

dité aussi, lui qui trouva longtemps que l'ordinateur était trop lent pour un dessinateur («vous aviez fini un trait et il mettait 15 secondes de plus », déclarait l'artiste). Plus encore, grâce à l'iPad, David Hockney réalise des œuvres vectorielles, redimensionnables à volonté, tout en restant toujours nettes. Cela lui permet de travailler à grande échelle tout en conservant un rare niveau de précision. Et puis, constante selon Hockney, « aucun nettoyage n'est nécessaire, même si l'on a dessiné toute la journée ». À son grand âge, la tablette se révèle bien plus pratique qu'un chevalet... surtout en extérieur.

Durant le confinement de 2020 qu'il passe dans sa maison de Normandie, dans le pays d'Auge, David Hockney réalise sur son iPad une centaine d'œuvres. Une fois encore, il immortalise les

paysages qui l'entourent, la végétation qui éclôt au printemps. Nombre d'entre elles seront exposées à la Fondation Louis Vuitton en 2025, à l'occasion de l'exposition David Hockney 25. Bien que précurseur dans les arts numériques, l'artiste anglais ne comprenait cependant pas l'engouement pour le « crypto-art » et les NFT (œuvres virtuelles) très en vogue au début des années 2020. D'elles, il affirmait qu'elles étaient le fruit « d'une association internationale d'escrocs et d'arnaqueurs ». Il leur préférait les impressions, marquant selon lui l'entrée dans le monde réel des œuvres numériques. « Même dans le cloud, les choses vont se perdre à un moment ou à un autre, pronostiquait David Hockney, il y en aura tellement, comment allez-vous les retrouver ? ».

Lors d'une vente chez Sotheby's à Londres le 17 octobre 2025, dix-sept de ses dessins réalisés sur iPad et issus de sa série précoce (2011) The Arrival of Spring in Woldgate ont été adjugées pour 8,3 millions de dollars, un montant dépassant largement les attentes, doublant ainsi l'estimation haute de la vente. On imagine qu'avec la disparition de l'artiste, leur côte va désormais exploser.

Le 3^e Festival d'Alger des Sports : Plus de 120 activités sur 14 sites de loisirs

La troisième édition du Festival d'Alger des Sports qui se tiendra du 18 au 20 juin sous le slogan "El Bahdja nous unit" sera la plus importante et la plus riche depuis le lancement de l'événement, avec la programmation de plus de 120 activités sportives et de jeunesse à travers 14 sites de loisirs de la capitale, ont estimé samedi les organisateurs.

Organisée sous le patronage du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, et sous la supervision du ministre, Wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabehi, cette édition se distingue par une large participation d'organismes sportifs, d'associations et de ligues spécialisées.

"Les activités seront réparties sur plusieurs espaces, notamment les plages, les parcs urbains, les promenades, les forêts et les espaces côtiers, ce qui en fait la plus vaste édition du Festival. Les amateurs de sport pourront profiter d'un programme varié comprenant des activités nautiques et de plein air telles que les promenades en bateau, le kayak, l'aviron et la pêche sportive.", a déclaré Réda Doumi, conseiller du ministre, Wali d'Alger et membre du comité d'organisation lors d'une conférence de presse animée à Alger.

Il a également indiqué à ce sujet



que "l'objectif est d'encourager la pratique du sport sous toutes ses formes et de permettre au public de découvrir les espaces sportifs, urbains et naturels de la capitale.", soulignant que les "organismes ont lancé une initiative sociale visant à promouvoir la pratique sportive avec l'ouverture gratuite de toutes les piscines relevant de la wilaya d'Alger durant toute la période du Festival, permettant aux familles et aux jeunes de profiter des infrastructures sportives dans de bonnes conditions de sécurité."

"Cette édition s'inscrit également dans la dynamique que connaît la capitale, inspirée par la vision stratégique de son développement et de sa

modernisation, et traduit la volonté des pouvoirs publics de valoriser les espaces publics, de les rendre plus attractifs pour les citoyens et de mettre en avant les infrastructures de proximité, notamment les terrains, les espaces sportifs, les piscines, les forêts et les parcs", a-t-il dit.

De son côté, Mohamed Amine Saâd, directeur de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de la wilaya d'Alger, a estimé que "cette troisième édition sera la plus attractive et la plus fréquentée."

"Les chiffres des précédentes éditions témoignent du succès croissant de cette manifestation : la première édition avait attiré plus d'un

million de visiteurs, tandis que la deuxième avait dépassé 1,5 million de visiteurs et enregistré 30 000 participants, avec l'organisation de 160 activités et défis sur 14 sites et 14 piscines, ainsi que plus de 20 millions de vues sur les réseaux sociaux."

Les activités de cette édition se déploieront à travers cinq grands pôles répartis sur différentes zones de la wilaya d'Alger, parmi lesquels : Riadh El Feth, le Jardin d'Essai du Hamma, les parcs urbains du Hamma, de Bab Ezzouar, d'Oued Smar et de Kettani, le Parc zoologique et des loisirs de Ben Aknoun, les berges d'Oued El Harrach, ainsi que la promenade des Sablettes et

Dounia Parc.

La santé occupera également une place centrale à travers l'espace "La santé d'abord", un village interactif dédié à la sensibilisation à l'importance de l'activité physique dans la prévention et l'amélioration de la qualité de vie. Cet espace réunira des médecins, nutritionnistes, coaches, sportifs, associations et professionnels de santé.

Cette édition mettra également en lumière des animations urbaines visant à intégrer le mouvement dans le quotidien des citoyens, à travers : des ateliers de terrain, des jeux actifs, des défis sportifs de proximité, des initiatives d'encouragement, des récompenses symboliques.

Le Festival d'Alger des Sports sera également marqué par le lancement de l'application SportAL, conçue pour faciliter l'accès à l'information relative aux espaces et infrastructures sportives, orienter les citoyens vers les opportunités disponibles afin d'élargir la pratique sportive.

La 3^e édition s'ouvrira également à une dimension internationale à travers l'accueil de représentants, partenaires et invités issus de plusieurs pays amis, dans un esprit d'échange, de coopération et de partage d'expériences autour des valeurs universelles du sport, de la jeunesse, de la santé et de l'amitié entre les peuples.

Annaba :

Accidents de noyade : poursuite des recherches pour retrouver une personne disparue en mer à El Bouni

Imen Boulmaiz

Les unités de la Protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenues cet après-midi suite au signalement de la disparition d'une personne en mer au niveau de la plage Boukhmira 2 à Sidi Salem, relevant de la commune et daïra d'El Bouni. L'alerte a été donnée aux environs de 15h52, mobilisant immédiatement les équipes de secours spécialisées dans les interventions en milieu aquatique. Dès leur arrivée

sur les lieux, les éléments de la Protection civile ont engagé une vaste opération de recherche afin de localiser la victime présumée disparue en mer. Les moyens humains et matériels nécessaires ont été déployés pour mener cette intervention dans les meilleures conditions, avec une coordination permanente entre les différents services engagés sur le terrain. Les recherches se poursuivent activement le long du littoral et dans la zone signalée, dans l'espoir de retrouver la personne disparue

dans les plus brefs délais. La Protection civile rappelle à cette occasion l'importance du respect des consignes de sécurité au niveau des plages et des zones de baignade, notamment en évitant les secteurs non surveillés et en tenant compte des conditions météorologiques et de l'état de la mer. À l'heure actuelle, l'opération de recherche demeure en cours et les équipes de secours restent pleinement mobilisées jusqu'à l'obtention de nouveaux éléments concernant cette disparition.

